

fonction publique

numéro 233
mai/juin 2014
46^e année
paraît 6 fois par an

«L'austérité fait le lit du populisme»

Le sondage Eurobaromètre récent démontre – une fois de plus – une croissance considérable sinon effrayante de ce que l'on appelle l'euroscépticisme: en effet, 59% des Européens restent plutôt méfiants par rapport à l'Union Européenne tandis que les Luxembourgeois, jusqu'ici europhiles convaincus, expriment leurs réserves à 48%. Pire encore, dans de nombreux pays européens, les mesures d'austérité prévues par Bruxelles engendrent le populisme et la xénophobie: à l'origine du «beppegrillisme» en Italie se trouve par exemple l'ancien commissaire européen Mario Monti qui a préféré sacrifier la croissance économique sur l'autel de l'équilibre budgétaire en augmentant considérablement les impôts dans un pays qui compte 36% de jeunes chômeurs. «Sans surprise», écrit Jean-Gabriel Fredet, «cette pharmacopée virale a engendré ses démons. Comme les purges espagnole et grecque, qui ont accouché respectivement des «indignés» et d'Aube dorée.» Sa conclusion: «L'austérité, en gagnant, fait le lit du populisme.» (*Le Nouvel Observateur*, 7.3.2014)

Dans ce contexte, quarante intellectuels et écrivains européens dont Jürgen Habermas pour n'en citer qu'un ont lancé un appel dans le journal *La Repubblica* pour l'Europe et contre le populisme préconisant «un moins d'Europe» dicté par les impératifs du marché, voire «une autre Europe» soumettant le marché à des règles démocratiques, un plaidoyer pour l'Europe, mais pour une Europe plus sociale, plus solidaire et démocratique. Ce qui compte avant tout, c'est l'individu, ce sont les gens qui, au fil des jours, font un travail honnête et décent et méritent en contrepartie de gagner leur vie sans être criblés de dettes ni surchargés d'impôts répartis inéquitablement. La CGFP elle aussi, partisane d'une Europe forte et unie, s'investit pour davan-

tage de transparence, de dialogue social et de solidarité sur le plan européen en travaillant activement au sein de la Confédération européenne des Syndicats indépendants CESI. Et ce qui vaut pour l'Europe, vaut bel et bien aussi pour le Grand-Duché de Luxembourg...

Quelles mesures d'austérité respectivement d'épargne vont être décidées pendant les mois d'été par le gouvernement actuel, on l'ignore, mais ce qui est sûr et certain, c'est que la CGFP ne saurait accepter de nouveaux sacrifices exigés de la part des fonctionnaires et employés de l'État, que ce soit dans un secteur spécifique ou dans la Fonction publique en général. On a déjà donné! Rappelons que ce sont les fonctionnaires qui ont été prêts à renoncer à une prime et une augmentation de la valeur indiciaire en 2012 et 2013 pour aider à assainir les finances publiques. Voilà pourquoi la CGFP a exigé dès le début et continuera à revendiquer un véritable dialogue social en toute transparence.

Une politique en faveur des citoyens ne doit pas être dictée exclusivement par les impératifs du marché mais tenir compte des droits élémentaires d'un chacun: le droit à une propriété, le droit à un travail rémunéré, un pouvoir d'achat convenable. Ainsi la CGFP veillera à ce que le mécanisme de l'indexation des prix – pour beaucoup de gens seule augmentation du salaire – soit de nouveau rétabli entièrement après les manipulations décidées en 2012. Il va sans dire que le pouvoir d'achat des consommateurs restera une des conditions sine qua non pour que le commerce luxembourgeois prospère. Dans ce même contexte, la CGFP approuve que le gouvernement ait renoncé à une hausse de la taxe sur la valeur ajoutée en 2014 – taxe d'ailleurs hautement anti-sociale. Finalement, l'avenir



Die Europawahlen sind gelaufen: Ungeachtet der Zusammensetzung des künftigen Europaparlamentes spricht sich die CGFP, nicht zuletzt über den Weg ihres europäischen Dachverbandes CESI, für ein sozialeres Europa aus. Der Begriff des Euroskeptizismus habe in jüngster Vergangenheit wieder an Aktualität gewonnen und stehe nun oft im Zentrum der Europapolitik. Es dürfe jedenfalls nicht angehen, dass rechtslastige Gruppierungen, etwa aufgrund von Vertrauensverlusten, auf einmal massiv gestärkt würden, so die Botschaft vor dem jüngsten CGFP-Nationalvorstand (siehe hierzu auch unseren ausführlichen Bericht auf Seite 3 dieser Ausgabe).

Dans ce numéro

Actualité Sozialpolitische Themen vor dem CGFP-Nationalvorstand	3	CGFP Assurances Die Modernisierung der Versicherung	21
Ein anderes Land Der Strukturwandel Luxemburgs	7-9	Zum Nationalfeierdag Zënter wéini si mir Lëtzebuerger?	22-23
Chfep Beamtenkammer an neuer Adresse	10	TTIP Angst vor dem Unbekannten	25
Finances publiques Une révolution «copernicienne»	13	CGFP-Reisen Von der Serengeti nach Sansibar	27

d'un pays est étroitement lié à la formation de sa jeunesse, une formation qui doit être accessible à tous, d'autant plus que les objectifs de la stratégie Europe 2020 exigent une augmentation considérable de diplômés universitaires. La CGFP continuera à soutenir les étudiants et élèves luxembourgeois dans leur juste combat contre des règlements mal conçus qui risquent de saper le droit de tous à une formation post-secondaire.

Dans leur campagne pour les élections européennes, nombreux

ont été les slogans de nos partis politiques promettant moins de bureaucratie, davantage de transparence, d'équité et de solidarité. La CGFP elle aussi s'investira, par le biais de la CESI, pour une Europe plus sociale, parce que, selon le Nobel d'économie Paul Krugman, l'«Europe austéritaire» serait le problème et non pas la solution. Et ce qui compte pour l'Europe, compte également pour le Luxembourg.

Claude HEISER

fonction publique

Organe de la Confédération Générale
de la Fonction Publique **CGFP**

Éditeur: CGFP
488, route de Longwy,
L-1940 Luxembourg
Tél.: 26 48 27 27-1 – Fax: 26 48 29 29
E-mail: cgfp@cgfp.lu
Rédaction: Tél. 26 48 27 27-30
La reproduction d'articles, même
par extraits, n'est autorisée qu'en
cas d'indication de la source.
Les articles signés ne reflètent pas
nécessairement l'avis de la CGFP.

LUXEMBOURG-GARE
PORT PAYÉ
P/S. 141



L'évasion est proche

LUX VOYAGES CGFP, une agence de voyage complète à votre service:

Pour vos déplacements de service ou privés à l'étranger

Voyages organisés

Billets d'avion, de train et de bateau

Réservations d'hôtels et d'appartements dans le monde entier

Tarif spécial pour membres CGFP

**OUVERT
LE SAMEDI MATIN**



LUX VOYAGES

25A, boulevard Royal (Forum Royal) • L-2449 Luxembourg
Tél. 47 00 47 • Fax 24 15 24 • e-mail: luxvoyages@cgfp.lu
Ouvert du lundi au vendredi de 8 à 18 h et le samedi de 9 à 13 h

Sozialpolitische Themen im Mittelpunkt

Aus dem CGFP-Nationalvorstand

Die von Premierminister Xavier Bettel abgegebene Regierungserklärung zur Lage der Nation war ein Schwerpunktthema in der jüngsten Sitzung des CGFP-Nationalvorstandes, der am Montag, dem 5. Mai 2014, am Gewerkschaftssitz der CGFP zusammentraf. Dabei wurde u.a. begrüßt, dass die im Regierungsprogramm angedachte Einführung von sogenannten „Intérêts notionnels“ nach belgischem Muster endgültig vom Tisch ist. Dabei hätte es sich bekanntlich um eine Art fiktive Darlehenszinsen gehandelt, die es gut kapitalisierten Unternehmen erlaubt hätten, ihren Gewinn vor Steuern und damit ihre Steuerlast erheblich zu verringern. Die CGFP hatte solche Überlegungen von Anfang an scharf kritisiert und als „reine Steuergeschenke für Unternehmen“ zurückgewiesen.

Ebenso hatte sich die CGFP gleich mehrfach gegen eine vorgezogene TVA-Erhöhung im Jahre 2014 ausgesprochen. Wenn einerseits also begrüßt wurde, dass die Mehrwertsteuer nicht schon in diesem Jahr angehoben wird, weil es dafür auch nicht den geringsten Grund gegeben hätte, wurde andererseits ganz allgemein auf die mit einer TVA-Erhöhung einhergehenden Konsequenzen wie Preissteigerungen oder Kaufkraftverluste hingewiesen.

Stichwort Besoldungsabkommen für den öffentlichen Dienst: Wenn diese Vereinbarung nun umgesetzt wird, ist das keinesfalls das Ergebnis aus Nachverhandlungen mit der neuen Regierung. Erinnert wurde vor dem CGFP-Nationalvorstand daran, dass es bereits im Juli 2011 mit der damaligen Regierung zu dieser Übereinkunft gekommen war und das Gehälterabkommen eigentlich schon in den Jahren 2012 (Auszahlung einer Einmalprämie) und 2013 (Punktwert-erhöhung) hätte umgesetzt werden müssen. Aufgrund der damaligen finanziellen Lage des Staates hatte sich die CGFP bereit erklärt, das Inkrafttreten des Abkommens um zwei Jahre zu verschieben, womit der öffentliche Dienst einen nicht zu unterschätzenden Beitrag zur Sanierung der Staatsfinanzen leistete.

Bezüglich der Einführung des Wahlrechts für Nicht-Luxemburger auf nationaler Ebene hält die CGFP an ihrer Forderung fest, diese Frage aufgrund ihrer weitreichenden Tragweite im Rahmen einer Volksbefragung zu klären. Die CGFP spricht sich einmal mehr für eine Koppelung des Wahlrechts für Nicht-Luxemburger an den Erwerb der doppelten Staatsbürgerschaft aus, umso mehr alle Möglichkeiten geschaffen wurden, um die luxemburgische Nationalität zu erlangen.

Hinsichtlich der Wohnungspolitik und des Erwerbs eines Eigenheims, für die CGFP neben einer ständig zunehmenden Erwerbslosigkeit ohnehin eine der größten Herausforderungen unserer Zeit, fordert die CGFP eine Anpassung des Höchstbetrags von derzeit 50.000 Euro, der beim Wohnungskauf für den superermäßigten Steuersatz von drei Prozent geltend gemacht werden kann. Aufgrund der



Der Erwerb eines Eigenheims bleibt für die CGFP neben einer ständig zunehmenden Arbeitslosigkeit eine der größten Herausforderungen unserer Zeit

Tatsache, dass durch eine Erhöhung der Mehrwertsteuer der Unterschied zwischen dem höchsten Satz und dem superermäßigten Satz größer wird, werde dadurch der Betrag von 50.000 Euro schneller erreicht, rechnet die CGFP vor und dient auch gleich mit einem Beispiel: Wer heutzutage die 50.000 Euro voll und ganz ausschöpfen möchte, kann eine Immobilie von bis zu 416.000 Euro erstehen. Wird der höchste TVA-Satz allerdings von 15 auf 17 Prozent angehoben, ist diese Obergrenze von 50.000 Euro bereits bei einem Kaufpreis von 357.000 Euro erreicht. Die CGFP appelliert demnach an die Regierung, parallel zur vorgesehenen Mehrwertsteuererhöhung auch den Maximalbetrag, der dieser Steuervergünstigung zugrunde liegt, entsprechend anzupassen.

In der Debatte um die Kürzung der Studienbeihilfen hat die CGFP eine klare Haltung: Gleich nach der Vorstellung der Eckwerte der Haushaltsvorlage für das Jahr 2014 hatte die CGFP bedauert, dass die einzig wahre Sparmaßnahme zu Lasten der Studierenden und damit ganz allgemein auf Kosten der Bildung gehe. Für die CGFP ist dies schlicht das falsche Signal, weil auf diese Weise die Staatsfinanzen auf Kosten von bildungspolitischen Maßnahmen saniert werden sollen. Die CGFP tritt stattdessen für Chancengleichheit beim Zugang zum Hochschulstudium ein – und das ungeachtet der sozialen und finanziellen Situation der Eltern. Die CGFP warnt demnach davor, den Gesetzentwurf im Hauruckverfahren umzusetzen, und ruft die Regierung stattdessen dazu auf, vor der Verabschiedung der Gesetzesvorlage im Parlament erneut den Dialog mit allen Beteiligten wie etwa den Studentenvereinigungen, den Lehrernorganisationen, den Elternvereinigungen, aber auch den

Sozialpartnern aufzunehmen und im Gespräch nach Lösungen zu suchen, um so manche Ungereimtheit aus den Texten zu entfernen.

In der Index-Frage hält die CGFP auch weiterhin an ihrer Forderung fest, dass der altbewährte Index-Mechanismus, nach Ablauf des Index-Manipulationsgesetzes aus dem Jahre 2012, erneut in seiner einstigen Form spielen müsse, dies umso mehr, als sich die Inflation auf einem recht niedrigen Niveau eingependelt hat. An die Adresse der Regierung ergeht der Appell, in dieser Frage Klartext zu sprechen und den Bürgerinnen und Bürgern reinen Wein einzuschenken.

Dass die für die Jahre 2016 und 2017 angekündigte Steuerreform ausschließlich zu Lasten der so-

nannten Mittelschicht ginge, kommt für die CGFP keinesfalls in Frage. Stattdessen verlangt die Berufsorganisation aller im öffentlichen Dienst Beschäftigten, aktiv in die vorbereitenden Arbeiten zum Reformvorhaben eingebunden zu werden.

Mit Blick auf die Europawahlen 2014 sprach sich der CGFP-Nationalvorstand ganz deutlich für ein sozialeres Europa aus. Der Begriff des Euroskeptizismus habe in jüngster Vergangenheit wieder an Aktualität gewonnen und stehe nun oft im Zentrum der Europapolitik. Es dürfe jedenfalls nicht sein, dass rechtslastige Gruppierungen, etwa aufgrund von Vertrauensverlusten, auf einmal massiv gestärkt würden.

s.h.



Dass die für die Jahre 2016 und 2017 angekündigte Steuerreform ausschließlich zu Lasten der sogenannten Mittelschicht ginge, kommt für die CGFP keinesfalls in Frage. Stattdessen verlangt die Berufsorganisation aller im öffentlichen Dienst Beschäftigten, aktiv in die vorbereitenden Arbeiten zum Reformvorhaben eingebunden zu werden.



<http://www.cgfp.lu>

Search



Visitez notre site Internet:

www.cgfp.lu



sécherFUEREN



Entdeckt elo eise neien Tarificateur op

www.cgfp-assurances.lu

a profitéiert vun de spezielle Konditiounen fir CGFP Memberen.



Mir maachen lech méi sécher.
Votre sécurité nous tient à cœur.
www.cgfp-assurances.lu

CGFP
Assurances

16, rue Érasme
L-1468 Luxembourg
tél.: +352 27 04 28 01
info@cgfp-assurances.lu

Die CGFP zu den Studentenprotesten

Im Vorfeld der Studentenbewegung vom Freitag, dem 25. April 2014, in Bezug auf die vorgesehene Neuregelung der Studienbeihilfen machte die CGFP in einer Stellungnahme deutlich, dass sie bereits in einer ersten Reaktion nach der Vorstellung der Eckwerte der Haushaltsvorlage für das Jahr 2014 bedauerte, dass die einzig wahre Sparmaßnahme zu Lasten der Studierenden und damit allgemein auf Kosten der Bildung gehe. Für die CGFP ist dies schlicht das falsche Signal, weil auf diese Weise die Staatsfinanzen auf Kosten von bildungspolitischen Maßnahmen saniert werden sollen. Die CGFP tritt stattdessen für Chancengleichheit beim Zugang zum Hochschulstudium ein – und das ungeachtet der sozialen und finanziellen Situation der Eltern. Ferner erinnert die CGFP daran, dass bereits seit der Reform der Studienbeihilfen im Jahre 2010 ein politischer Konsens besteht, die Zahl der Hochschulabsolventen zu erhöhen, um auf diese Weise den beruflichen Herausforderungen der sogenannten Wissensgesellschaft gerecht zu werden.

Dass die nun vorliegende Gesetzesvorlage Inkohärenzen beinhaltet, lässt sich anhand von einfachen Beispielen schnell nachweisen. Wieso wird beispielsweise einem Studierenden, der im Norden des Landes lebt und im Süden des Landes studieren möchte, die Mobilitätsprämie verweigert, während

Die CGFP tritt für Chancengleichheit beim Zugang zum Hochschulstudium ein – und das ungeachtet der sozialen und finanziellen Situation der Eltern



Foto: Steve Heiliger

ein Student aus Wasserbillig, der sich an der Fachhochschule Trier einschreibt, diese nutzen kann, fragt die CGFP. Dass aufgrund der Neuregelung auf einmal Beihilfen errechnet würden, die im Ergebnis, je nach Familienzusammensetzung, unter den Beträgen des einstigen Kindergeldes liegen könnten, ist für die CGFP auch alles andere als verständlich.

Die CGFP jedenfalls kann sich des Eindrucks nicht erwehren, dass hier ein Gesetzestext im Hauruckverfahren durchgeboxt werden soll, ohne dass man sich den daraus resultierenden Folgen vollends bewusst ist. Nach Darstellung der CGFP stehe es gerade einer Regierung, die sich Transparenz und Dialogbereitschaft auf die Fahne geschrieben habe, gut zu Gesicht, vor der Verabschiedung

der Gesetzesvorlage im Parlament erneut den Dialog mit allen Beteiligten wie etwa den Studentenvereinigungen, den Lehrerorganisationen, den Elternvereinigungen, aber auch den Sozialpartnern aufzunehmen und im Gespräch nach Lösungen zu suchen, um so manche Ungereimtheit aus den Texten zu entfernen. (Siehe hierzu auch unseren Beitrag Seite 17)

s.h.

Die CGFP zur Regierungserklärung

Mit Genugtuung nimmt die CGFP zur Kenntnis, dass bei der, von Staatsminister Xavier Bettel abgegebenen Regierungserklärung zur Lage der Nation, einer ihrer Hauptforderungen, nämlich der kategorischen Ablehnung einer vorgezogenen Mehrwertsteuererhöhung im Jahre 2014, Rechnung getragen wurde.

Nach Darstellung der CGFP werde sich eine Anhebung der Mehrwertsteuer, einer regressiven Abgabe also, auch im Jahre 2015 negativ auf die Kaufkraft der Haushalte auswirken, was insgesamt bedauerlich sei. Gerade im Jahre 2014 aber hätte es nicht den geringsten Grund für eine solche Entscheidung gegeben: Die Steuerausfälle aus dem elektronischen Handel würden erst viel später spürbar, begründet die CGFP ihre diesbezügliche Haltung. Und wenn jetzt voreilig gehandelt worden wäre, hätte dies möglicherweise Einbrüche zur Folge gehabt, die weitaus höher ausgefallen wären als die aus einer TVA-Erhöhung zu erwartenden Mehreinnahmen – durch den Umstand etwa, dass Anbieter aus dem elektronischen Handel in Luxemburg keinen Standortvorteil mehr gesehen hätten.

Ungeachtet dessen teilt die CGFP die Auffassung der Regierung, dass im Rahmen der angekündigten Steuerreform, die 2017 in Kraft treten soll, der nicht sozial selektive Charakter der Mehrwertsteuererhöhung berücksichtigt werde.

Dass die im Regierungsprogramm angedachte Einführung eines sogenannten „Mécanisme d'intérêts notionnels“ nach belgischem Modell vom Tisch ist, wird auf CGFP-Seite ebenso begrüßt. Auch in dieser Frage hatte die CGFP von Anfang an eine ablehnende Position eingenommen. Die „intérêts notionnels“ hätten es gut kapitalisierten Unternehmen ermöglicht, ihren Gewinn vor Steuern zu senken, ohne dafür die geringste Gegenleistung zu erbringen.

Am Beispiel Belgien, dem einzigen Land, in dem diese Maßnahme auf Drängen der Unternehmerwelt umgesetzt worden war, hatte die CGFP immer wieder deutlich gemacht, dass dem belgischen Staat durch die Einführung dieses Mechanismus Einnahmen in Milliardenhöhe verlorengingen. Die einst damit verbundenen Erwartungen wie etwa die Schaffung von zusätzlichen Arbeitsstellen haben sich im Nachbarland Belgien keineswegs erfüllt.

In der Index-Frage hatte sich die CGFP im Vorfeld der Regierungserklärung gleich mehrfach gegen eine Verlängerung des Index-Manipulationsgesetzes von 2012 ausgesprochen. Gerade in einer Zeit, in der sich die Inflation auf einem recht niedrigen Niveau eingependelt habe, mache eine solche Entscheidung keinen Sinn, so die CGFP.

s.h.

FAQ – Sie fragen, wir antworten

Kann ein Beamter seinen Arbeitsplatz ohne weiteres verlassen?

Laut Artikel 12 des Staatsbeamtenstatuts ist diese Frage mit einem ganz klaren „Nein“ zu beantworten. Der Beamte kann seinen Posten nur nach vorheriger Genehmigung des Vorgesetzten verlassen. Andernfalls drohen ihm neben Lohnkürzung auch noch eventuell disziplinarische Maßnahmen.

Wie sind die außerordentlichen Urlaubstage („congés extraordinaires“) laut Artikel 28 des Urlaubsgesetzes geregelt?

Besagter Artikel sieht insgesamt 8 Ereignisse vor, die Anspruch auf Extra-Urlaubstage ermöglichen, so zum Beispiel bei Heirat, Geburt oder Todesfall, um nur einige zu nennen.

Das geltende Recht sieht vor, dass die Urlaubstage in vollem Umfang und anschließend an das jeweilige Ereignis genutzt werden müssen. Sie können also weder aufgeteilt noch später wahrgenommen werden oder sogar den normalen Urlaubstagen zugefügt werden.

Sollte einer der Extra-Urlaubstage auf einen Feiertag, einen Sonntag oder einen kompensatorischen Ruhetag fallen, so wird dieser auf den ersten nachfolgenden Arbeitstag übertragen.

Fällt das Ereignis in den Erholungsurlaub, so wird letzterer für die volle Dauer des Extra-Urlaubs unterbrochen.

Im Falle einer Krankmeldung verfällt das Anrecht auf Extra-Urlaub.

Kann der behandelnde Arzt auch rückwirkend einen Krankenschein ausstellen?

Nein, denn Artikel 16 des Urlaubsgesetzes sieht ausdrücklich vor, dass der Krankenschein erst am Tag, an dem er ausgestellt wird, Wirksamkeit erhält (oder gegebenenfalls auch am Folgetag), in keinem Fall jedoch an einem Tag, der vor dem eigentlichen Arztbesuch liegt.



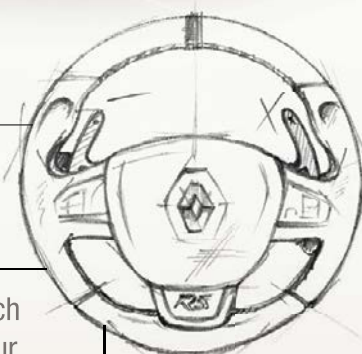
RENAULT CLIO R.S. INSPIRÉE PAR LA COMPÉTITION



6 vitesses séquentielles avec palettes au volant : à vous de jouer !

Avec son châssis inspiré par la Formule 1, son puissant moteur turbo 2.0 16V 200 ch et son design sportif, elle semble tout droit sortir d'un jeu vidéo. Clio R.S. est née sur circuit et est équipée des fameuses palettes au volant permettant d'opérer les passages de vitesse en seulement 150 millisecondes.

Vous conservez à tout moment le contrôle de cette voiture. Aussi bien sur circuit que dans la ville. Et cela grâce à ses différents modes de conduite - telle la super nerveuse position « Race ». Alors ? Prêt à dompter la bête ?



www.renault.lu



**CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE**



6,3 L/100 KM. 144 G CO₂/KM.

◆ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

Renault préconise **elf**

RENAULT LUXEMBOURG

2 rue Robert Stumper
L - 2557 LUXEMBOURG
40.30.40.1

RENAULT ESCH-SUR-ALZETTE

rue Jos Kieffer
L - 4176 ESCH-SUR-ALZETTE
57.29.76.1

RENAULT BEGGEN

182 rue de Beggen
L - 1220 BEGGEN
43.52.32.1

RENAULT DIEKIRCH

26 Route d'Ettelbrück
L - 9230 DIEKIRCH
80.88.80.1

Ein anderes Land

Der Strukturwandel Luxemburgs in den letzten Jahrzehnten

„Kehrte heute ein vor 50 Jahren verstorbener Luxemburger zurück, er würde sein Land kaum wiedererkennen. Die Ackerfelder auf Kirchberg sind einer futuristischen Landschaft aus Glas- und Betonwürfeln gewichen, und in jenem Dorf mit ehemals einigen Dutzend Betrieben gibt es höchstens noch zwei oder drei Bauern. Die Hochöfen im Süden rauchen seit Jahren nicht mehr, aber in Betzdorf starren Dutzende von Riesenschüsseln in den Himmel.“

Der vorstehende Text ist über 10 Jahre alt und wurde im Februar 2004 von „fonction publique“ in der Ausgabe Nummer 152 veröffentlicht. Als nach einer vollen Dekade der damalige Autor seinen Aufsatz nun wieder auf den Leisten genommen hat, um die Lage neu zu bewerten, brauchte er den Titel, den Untertitel und den ersten Absatz nicht abzuändern.

Die grundlegenden Veränderungen unserer Gesellschaft und unserer Wirtschaft, die 2004 beschrieben wurden, laufen eindeutig weiter, trotz der zwischenzeitlichen Finanzkrise. Die Neuerungen der letzten Jahre mögen optisch weniger spektakulär sein, volumenmäßig aber haben sich sowohl die Betzdorfer Schüsselplantage wie die Kirchberger Sammlung von Eurokraten- und Banker-Aquarien mehr als verdoppelt, aber auch die Skyline der Hauptstadt hat sich um weitere Hochhäuser profiliert und die bauliche Entwicklung war mindestens ebenso spektakulär in Esch-Belval, in Gasperich und auf Findel.

Weniger sichtbar sind die wesentlichen strukturellen Verschiebungen unseres Alltags vielleicht, sie können aber an Hand fundamentaler Daten verdeutlicht werden. Im letzten Jahrzehnt hat sich die Lebenserwartung der Männer um 4½ Jahre, jene der Frauen um über 3 Jahre verlängert, und in 20 Jahren

sogar um 7 beziehungsweise fast 6 Lebensjahre. Was uns erfreut, belastet selbstverständlich die Konten von Krankenkasse und Pflegeversicherung. Dass dennoch der Anteil der mehr als 64 Jahre alten Personen an der Gesamtbevölkerung in Luxemburg nicht zugelegt hat, verdanken wir der massiven Einwanderung vornehmlich junger Menschen.

Die Einwohnerzahl des Landes hat seit dem Jahre 2000 (damals gab es 436.000 Einwohner) um mehr als ein Viertel zugelegt auf nunmehr über 550.000, und die Zahl der Grenzgänger hat sich im gleichen Zeitraum fast verdoppelt von 82.000 auf 162.000 Beschäftigte. Weil die politischen Planer dies nicht rechtzeitig erkannt haben, obschon es ziemlich offensichtlich war, wird der tägliche Verkehrsstau von Jahr zu Jahr länger und mindert zusehends sowohl die Lebensqualität der Einwohner wie auch die Attraktivität des Wirtschaftsstandortes. Und auch weiterhin dreht sich die Welt schneller als es sparanatistische Politiker nachvollziehen können.

A) Die andauernde Bevölkerungsexpansion

Zu den folgenreichsten Veränderungen des Landes gehört die Entwicklung der Bevölkerung. Über ein Jahrhundert lang waren es die Luxemburger selbst,

die maßgeblich zum Anwachsen der Einwohnerschaft beitrugen. Trotz einer massiven Auswanderung wuchs die Bevölkerung von 175.000 Menschen im Jahre 1839 über 200.000 gegen 1870 und 260.000 gegen 1910 auf 300.000 Einwohner im Jahre 1930.

Seit dem 2. Weltkrieg strömen ununterbrochen Ausländer ins Land: Ihre Anzahl hat sich um den Faktor 8,4 multipliziert, von weniger als 30.000 Personen im Jahre 1947 auf 250.000 heute. Allein in den letzten 10 Jahren kamen netto 50.000 Nicht-Luxemburger hinzu, obschon statistisch 23.000 Ausländer dadurch „verloren gingen“, weil sie unsere Staatsangehörigkeit annahmen.

Wie die untenstehende Graphik „Wohnort Luxemburg“ es verdeutlicht, stieg in der Bevölkerung der Anteil der Ausländer von 3% im Jahre 1870 auf 15% im Jahre 1907, als Folge der Industrialisierung des Landes, sank dann aber wegen Wirtschaftskrise und Weltkrieg zurück auf 13% im Jahre 1935 und 10% im Jahre 1947, um nun konstant zu wachsen auf 18% per 1970, 29% im Jahre 1990, und 45% heute.

Von 2001 bis 2009 hatte die Zahl der gebietsansässigen Luxemburger, trotz einer längeren Lebensdauer der einzelnen, um weniger als 1.000 Menschen zugelegt. In den letzten 5 Jahren aber kamen 23.000 Staatsbürger hinzu, dank des erleichterten Erwerbs unserer Nationalität. Seit 1947 hat die Gesamtbevölkerung um 89% oder um 260.000 Personen zugelegt, in der jüngsten Zeit pro Jahr um über 12.000 oder deutlich mehr als 2%.

Der wirtschaftliche Aufschwung und der Strukturwandel des Landes in den letzten 140 Jahren wären in ihrem vollen Ausmaß undenkbar gewesen ohne

den massiven Zuzug ausländischer Arbeitskräfte. Rezenterweise gab es daneben, zusätzlich zur Einwanderung, ein enormes Anschwellen des täglichen Pendlerverkehrs.

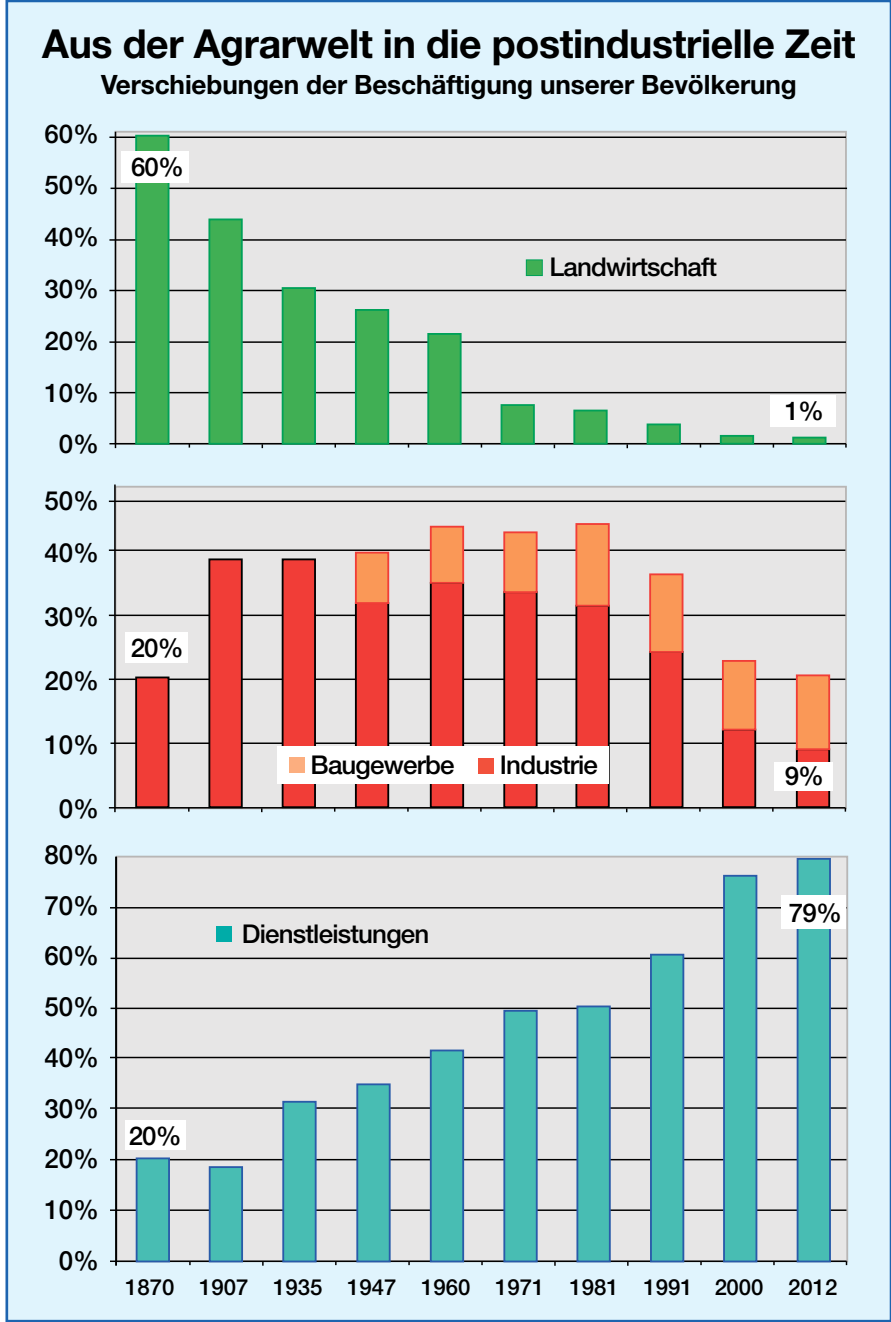
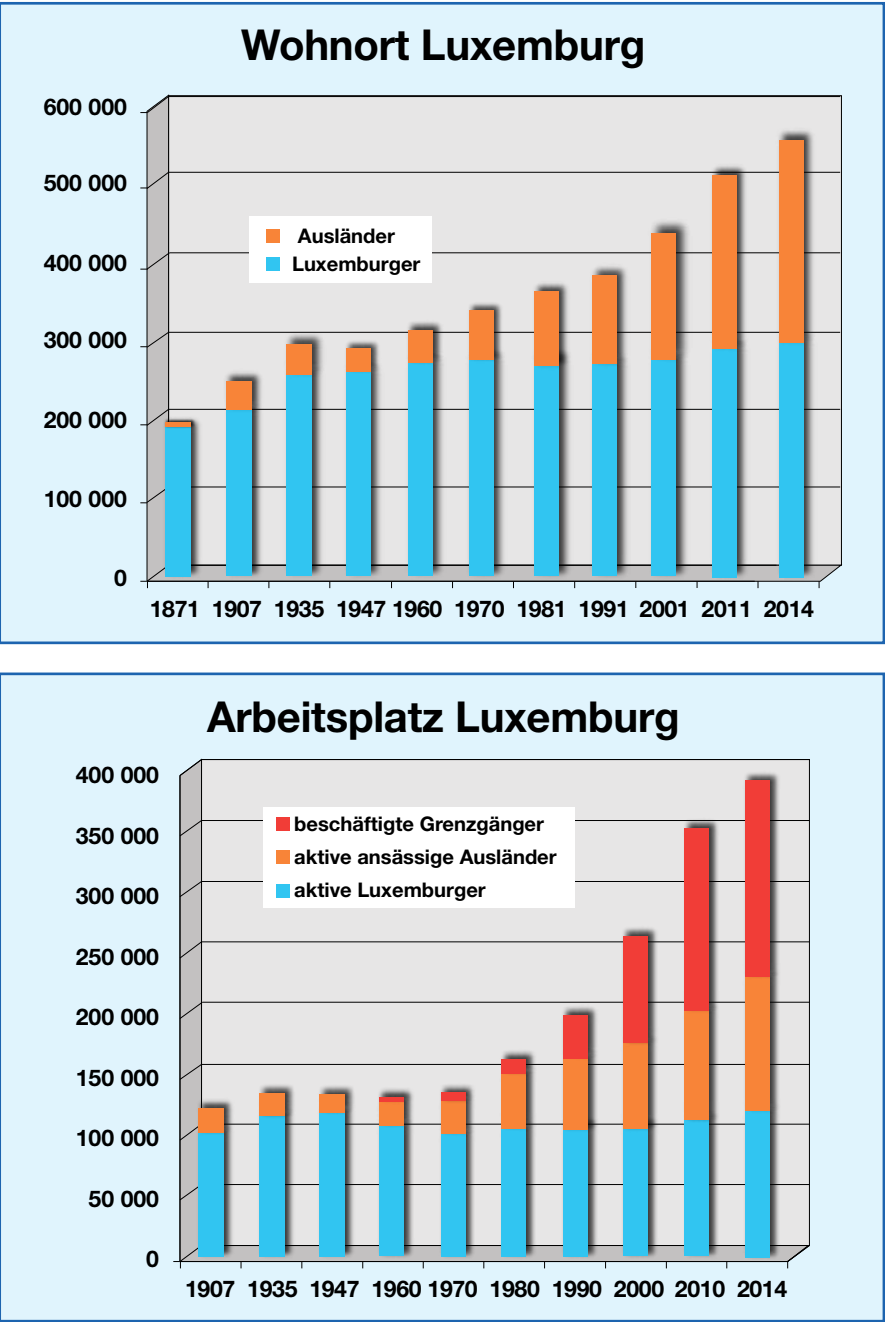
Beide Bewegungen beruhen auf dem eklatanten Erfolg des Wirtschaftsstandortes Luxemburg, auf der ständigen Schaffung zusätzlicher Arbeitsplätze, die nicht mit Luxemburgern besetzt werden konnten, sowie auf der sich daraus ergebenden ständigen Knappheit an Personal.

B) Der expandierende Arbeitsmarkt

Heute gibt es 120.000 erwerbstätige Luxemburger, genau wie nach Kriegsende. (Siehe dazu die Graphik „Arbeitsplatz Luxemburg“.) Seit damals aber hat die Gesamtzahl aller Aktiven im Lande um 250.000 Personen zugelegt, von 135.000 auf 385.000. Diese Steigerung um 185% verdeutlicht, dass Luxemburg in wirtschaftlicher Hinsicht einer der größten Gewinner der europäischen Integration und des globalen Wettbewerbs ist, in erster Linie, weil das Land als souveräner Staat in der Lage war, sich seine eigenen Ziele zu setzen, seine Trümpfe wirksam auszuspielen und so eine intelligente und erfolgreiche Nischenpolitik zu verfolgen.

Bis 1960 blieb die Zahl der erwerbstätigen, gebietsansässigen Ausländer unter 20.000 Personen, 1980 aber gab es deren schon 45.000 und im Jahre 2000 fast 70.000. Heute sind es rund 110.000. Nachdem die Zahl der aktiven Luxemburger während 40 Jahren bemerkenswert stabil geblieben war, hat sie seit der Jahrtausendwende um etwa 13.000 Personen zugelegt, vornehmlich durch die Einbürgerung von Einwanderern.

Fortsetzung Seite 9



Vous avez changé d'adresse?



Alors n'oubliez pas de nous le faire savoir en renvoyant le talon-réponse ci-dessous à la
CGFP / 488, route de Longwy / L-1940 Luxembourg
ou en utilisant le formulaire électronique sous: www.cgfp.lu/Changement-adresse.html



Ancienne adresse	Nouvelle adresse
Nom:
Prénom:
No et rue:
Code postal:
Localité:
email:	

Fortsetzung von Seite 7

Grenzgänger in beachtenswertem Ausmaß zog unser Arbeitsmarkt erst in den letzten 35 Jahren an, denn 1960 gab es deren nur 3.000 und 1970 etwa 7.000. Inzwischen sind es – bei weiter steigender Tendenz – über 160.000 tägliche Pendler, die ihr Brot in Luxemburg verdienen. So wurde der starke Standort zur Rettungsplanke für die Nachbarn in der Großregion, deren nationale Politiker die Wirtschaftsstrukturen in ihren Grenzzonen verkommen lassen.

Somit belegten alle Ausländer – die gebietsansässigen und die im benachbarten Ausland wohnhaften – in den Nachkriegsjahren gut 10%, 1970 bereits mehr als 25%, im Jahre 2000 rund 50% und heute 69% aller Jobs. Von allen Beschäftigten im Land besitzen 31% die Luxemburger Nationalität, während die gebietsansässigen Ausländer 27% und die Grenzgänger schon 42% aller Arbeitsplätze besetzen.

Alle hier angeführten Beschäftigtenzahlen verstehen sich unter Weglassen der Mitarbeiter der Dienststellen der Europäischen Union in Luxemburg, deren Tätigkeit als extraterritorial gilt.

C) Die Strukturverschiebungen

Seit die industrielle Revolution das Großherzogtum verspätet erreicht hat, in der 2. Hälfte des 19. Jahrhunderts, wandelte sich die Beschäftigung der Einwohner Luxemburgs grundlegend. Man schätzt, dass gegen 1870 noch rund 60% von ihnen in der Landwirtschaft beschäftigt waren, und dass die übrigen 40% je zur Hälfte in der industriellen und handwerklichen Produktion und im Bereich der Dienstleistungen wirkten.

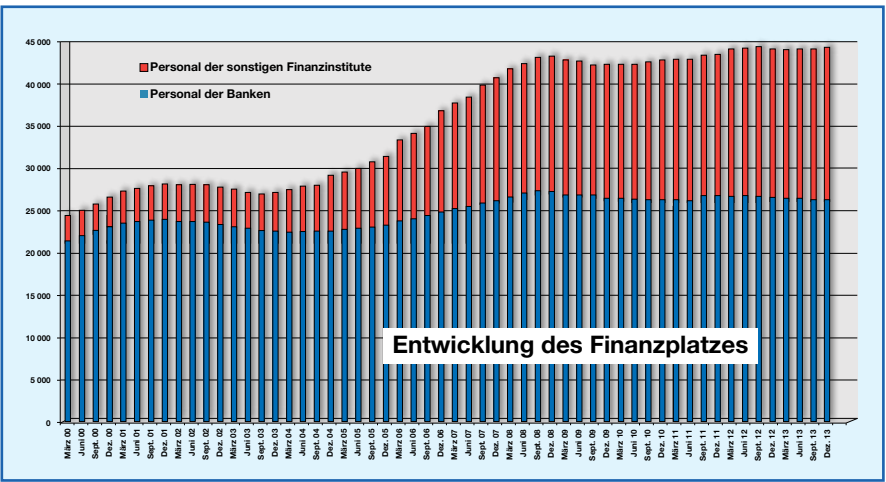
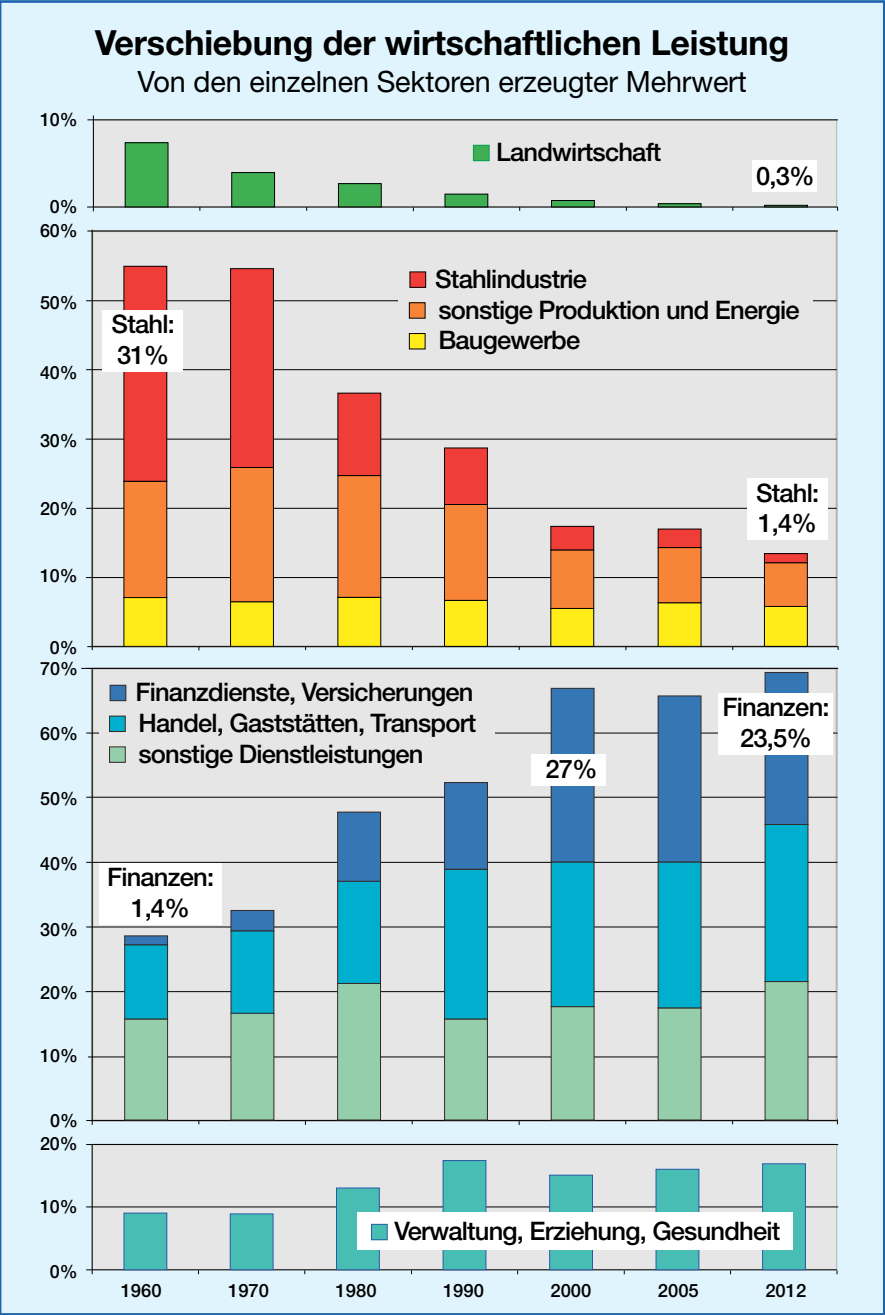
Präzisere Daten gibt es erst für 1907, als die Landwirtschaft immerhin noch bei 43,7% lag, während die industrielle und handwerkliche Produktion, einschließlich des Baugewerbes mit 38,4% fast gleichgezogen hatte. Die Dienstleistungen beschäftigten damals 18,4%. (Siehe hierzu das Schaubild

„Aus der Agrarwelt in die postindustrielle Zeit“ auf Seite 7.) Der anhaltende Wandel des Agrarbereichs senkte dessen Anteil an der aktiven Bevölkerung auf 15% im Jahre 1960 und auf 1% heute, ohne dass deswegen die Produktion entsprechend zurückgegangen wäre. Bis zur Stahlkrise von 1975 blieb die Industrie ein sehr wichtiger Wirtschaftssektor, so dass das produzierende Gewerbe – ohne Einbeziehung des Bausektors – gegen 1980 immer noch mehr als 30% der Menschen ihren Broterwerb sicherte. Heute beschäftigt die Industrie weniger als 9% der Aktiven, während die Dienstleistungen insgesamt bei 79% angekommen sind.

Diesem Wandel auf dem Arbeitsmarkt entspricht eine ebenso massive Verschiebung der Leistung in den einzelnen Teilbereichen unserer Wirtschaft, die auf dem nächsten Diagramm dargestellt wird. Der Anteil des Stahlsektors am gesamten erzeugten Mehrwert des Landes („Valeur ajoutée“) ging von 31% im Jahre 1960 auf 1,4% im Jahre 2012 zurück. Jener des Finanzbereichs einschließlich des Versicherungswesens wuchs von 1,4% per 1960 auf 27% im Jahre 2000, um in der Folge wieder einen gewissen Anteil abzugeben, etwa an den Informations- und Kommunikations-Bereich und das Domizilierungs-Geschäft.

Im Gegensatz zu seinen Nachbarländern ist Luxemburg somit bereits in der postindustriellen Ära angekommen, mit einem Anteil der Industrie am gesamten Bruttoinlandsprodukt zwischen 5% und 6%, gegenüber beispielsweise 16% in der gesamten EU und fast 23% in Deutschland. Die verbleibenden Hersteller sind zum Teil Weltmarktführer ihrer jeweiligen Spezialität und eher know-how-getriebene Produktentwickler als Massenproduzenten.

250 Jahre lang stellten wir Teller und Tassen her, heute hingegen ist die Produktion von Satelliten „made in Luxemburg“ (die übrigens vornehmlich im maritimen Bereich zum Einsatz kommen) so selbstverständlich, dass



die meisten Luxemburger noch nie davon gehört haben. Luxemburg ist sogar führend beteiligt an der Entwicklung einer neuen Satellitengeneration, die ohne Brennstoff an Bord auskommen und nur mit Sonnenenergie gesteuert und betrieben werden soll.

D) Der Wandel der Dienstleistungen

Nachdem der Finanzplatz Wachstumsträger der Siebziger, Achtziger und Neunziger war, hat er sich in den letzten 15 Jahren dramatisch verändert, ohne dass dies dem breiten Publikum bewusst geworden wäre. Der Anteil des Personals der Banken im eigentlichen Sinne an der gesamten Erwerbsbevölkerung des Landes ist von 2001/2002 bis heute von 8,5% auf unter 7% gesunken, bei einem leichten Anstieg von 24.000 auf 26.000 Mitarbeiter.

Gleichzeitig legten die übrigen Finanzdienstleister, der sogenannte „parabankäre“ Bereich, von 1% auf knapp 5% zu, von 4.000 auf 18.000 Jobs. Der Finanzplatz wuchs um 50%, während die Banken selbst „sich konsolidierten“, also stagnierten. Während nämlich die aufaddierte Bilanzsumme aller Banken heute auf dem Niveau von vor einem Dutzend Jahren verharret, hat sich der Nettoinventarwert aller Investmentfonds im gleichen Zeitraum verdreifacht. Der europäische Bankenplatz Luxemburg hat sich so zu einer globalen Finanzmetropole gemausert. Eine entscheidende Rolle spielte hier die sogenannte Fonds-Industrie, die sich über die Publikumsfonds UCITS/OPCVM hinaus in neue Bereiche ausweiten konnte, sowohl geographisch wie auch kunden- und produktmäßig. In dieser Nische sind wir heute der eindeutige Welt-Leader, beim fachlichen Knowhow und der Markt-Vernetzung wie bei den technischen und juristischen Infrastrukturen.

Das Neugeschäft des Finanzplatzes hat jedoch viele Gesichter und reicht von den neuen sogenannten „alternativen“ Fonds über Risikokapital, Private Equity, Foreign Direct Investment, E-Banking, und Intellectual Property, bis hin zu Mergers & Acquisitions und zu den Treasury-Abteilungen multinationaler Konzerne. Zwar verschwinden mit dem Bankgeheimnis der ominöse „belgische Zahnarzt“ und die anderen Steuermogler; dafür aber entdecken immer mehr Superreiche (High Net Worth Individuals / HNWI) und Family-Offices die vielen Finanzprodukte der Luxemburger „Tool Box“, nicht zu reden von den sogenannten Steuer-Optimierern der internationalen Konzernzentralen.

Wohl schließen als Spätfolge der Bankenkrise manche erfolgreiche Eurobanken, nur weil den Mutterhäusern auferlegt wurde, ihr internationales Engagement abzubauen. Dafür finden nun nichteuropäische Banken den Weg zu uns. Obschon man alle Register zieht und beispielsweise auf islamisches Recht und auf die Liberalisierung der chinesischen Devisen setzt, bleibt Luxemburgs zu hohe Abhängigkeit von seinen Banken und Finanzprodukten weiterhin eine nationale Sorge.

E) Die neuen Perspektiven

So ist es erfreulich, dass derzeit, neben den Finanztätigkeiten im weitesten

Sinne, viele neue Geschäftsbereiche in Luxemburg aufblühen. Diese Entwicklung, Ergebnis jahrelanger Bemühungen, hat inzwischen bereits ein recht beachtliches Ausmaß angenommen. Während der BIP-Anteil der Finanz- und Versicherungsdienste von 2000 bis 2012 um 3,5 Prozentpunkte von 27% auf 23,5% zurückfiel, gewannen die anderen marktbezogenen Dienstleistungen in dieser Periode fast 6% hinzu: Ein Teil davon sind neue exportorientierte Dienste.

Der Standort Luxemburg ist auf dem Weg zu einer diversifizierten Geschäfts-Metropole, die heute schon interkontinental bekannt und anerkannt ist. Allein das Internet-Business mit seinen vielen Facetten (E-Commerce, Interactive Gaming, Video-Streaming, digitaler Zahlungsverkehr) hat bereits mehrere Tausend Arbeitsplätze geschaffen.

Vor 25 Jahren hat der „neie Feierwön“ namens Astra ein neues Zeitalter eingeläutet und uns auch in Übersee Beachtung gesichert. Heute weiß man in Silicon Valley, wo Skype geboren wurde. Der große Trend der letzten Jahre heißt „Domizilierung“, eine Tendenz internationaler Unternehmen unterschiedlicher Größe, in Luxemburg ihre Hauptfirma anzusiedeln, oder Teile ihres europäischen oder globalen Managements, bestimmte wichtige Konzernbereiche (Finanzierungsabteilung), Anlage der liquiden Mittel (Treasury), internationale Koordinierung, europaweites Marketing, Verwaltung des geistigen Eigentums (Intellectual Property), konzernweite Beschaffungsabteilung (Procurement) und dergleichen mehr.

Obwohl dabei oft steuerliche Anreize helfen, diese Entwicklung einzuleiten, besteht die Hoffnung, dass auch nach deren eventuellem Wegfall Luxemburgs Attraktivität auf anderen Ebenen es erlauben wird, die neuen Niederlassungen auf Dauer abzusichern durch eine ständige Pflege aller Standortfaktoren. Der Protektionismus unserer großen Nachbarn und Konkurrenten und deren Einfluss auf die Gleichschaltung der europäischen Rahmenbedingungen zwingen uns ständig zu neuen Ideen, um weiter die Nase vorn zu behalten.

Die Fabrikschlote, Hochöfen und Gaswerke von gestern sind neuen Tempeln und Symbolen der Wirtschaft gewichen, den Hochhäusern auf Kirchberg, den Windmühlen und Solarfeldern, dem Teleport Betzdorf und dem Freeport Findel, dem Luxair-Cargozentrum und der Cargolux-Maintenancehalle, nicht zu reden von den immer mehr Datenzentren quer durchs Land und von den Hörsälen, Forschungslaboren und Inkubatoren von Esch-Belval.

Die moderne Welt verändert sich derzeit schneller als je zuvor. Angesichts der vielseitigen internationalen Abhängigkeiten ist unsere Zukunft unsicherer denn je. Als Kleinstaat aber kann Luxemburg offensichtlich flexibler agieren als andere; und in vielen für die Zukunft besonders wichtigen Bereichen sind wir besser aufgestellt als manche mächtige Konkurrenten. „Mir wölle bleiwe wat mir sinn“, und deswegen müssen wir unser Land kontinuierlich und zielstrebig weiterentwickeln. Wer weiß, wie es in 10, in 20, in 50 Jahren aussehen wird?

P.Zi.

„Chambre des fonctionnaires et employés publics“ (Chfep)

Beamtenkammer an neuer Adresse

Berufskammer der öffentlichen Bediensteten zog in neue Räumlichkeiten am hauptstädtischen Boulevard Royal

Die Berufskammer der öffentlichen Bediensteten befindet sich an neuer Adresse. Nach mehreren Jahrzehnten an der Avenue de la Porte-Neuve, im gleichen Gebäude wie die Luxemburger Börse, ist die „Chambre des fonctionnaires et employés publics“, kurz Chfep, nun in

neue Räumlichkeiten auf Nr. 26 am hauptstädtischen Boulevard Royal umgezogen. In modernen, den heutigen Gegebenheiten angepassten Büroräumen kommen die Mitarbeiter um Kammerpräsident Emile Haag und -direktor Georges Muller nun ihren vielfältigen Aufgaben nach.

Anfang 2014 erst habe die Kammer zwei neue Mitarbeiter eingestellt, so dass sich die einstigen Räumlichkeiten an der Avenue de la Porte-Neuve schnell als zu eng erwiesen hätten, begründet Direktor Georges Muller den Umzug. Vor allem aber habe es am bisherigen Sitz der Beamtenkammer keine Ausbaumöglichkeiten mehr gegeben. Aufgrund der Tatsache, dass die neue Bürofläche einst nach dem Open-Space-Konzept gestaltet worden sei, habe man die Trennwände ganz nach den Vorstellungen und den Bedürfnissen der Kammer errichten können, so dass binnen kürzester Zeit – die Umbauarbeiten dauerten gerade mal drei Monate – funktionelle Büroräume entstanden seien.

„Für uns war es zudem wichtig, dass der neue Sitz zentral liegt, d.h. im Zentrum der Stadt“, fügt Kammerpräsident Emile Haag hinzu. Auf einer Gesamtfläche von rund 800 Quadratmetern entstanden so neben modern eingerichteten Büroräumen auch zweckmäßig gestaltete Versammlungssäle unterschiedlicher Größe. Als besonders beeindruckend erweist sich dabei sonder Zweifel der große Versammlungsraum, in dem bereits Ende April die Plenarversammlung der Beamtenkammer ein erstes Mal tagte.

Eine Interessenvertretung

Erinnern wir daran, dass sich die Berufskammer der öffentlichen Bediensteten, ähnlich wie die CGFP, in erster Linie für die sozialen, moralischen und materiellen Interessen ihrer Mitglieder einsetzt. In Form von öffentlich-rechtlichen Einrichtungen gegründet, haben die Berufskammern insgesamt den Auftrag, „die Belange aller Angehörigen eines Berufsstandes im Allgemeinen zu vertreten.“ Von Gesetzes wegen gehören den einzelnen Berufskammern zwangsläufig alle den jeweiligen Beruf ausübenden Arbeitnehmer bzw. Arbeitgeber an, und das sowohl



In diesem auf Nr. 26 am hauptstädtischen Boulevard Royal gelegenen Verwaltungsgebäude befindet sich seit kurzem der Sitz der „Chambre des fonctionnaires et employés publics“. Helle, moderne, den heutigen Anforderungen gerecht werdende Büroräume bieten den Mitarbeitern angenehme Arbeitsbedingungen.

als beitragspflichtige Mitglieder als auch als Wahlberechtigte.

Ein Blick auf die besucherfreundlich gestaltete Internet-Seite der Berufskammer der öffentlichen Bediensteten gibt Aufschluss:

„Les chambres professionnelles sont des institutions publiques créées par la loi. Elles sont composées de membres effectifs et de membres suppléants, désignés tous les cinq ans par la voie de l'élection, et elles ont pour but la défense des intérêts de leurs ressortissants. L'appartenance à la chambre professionnelle respective et le paiement de la cotisation annuelle sont obligatoires.“

Durch Gesetz vom 4. April 1924 war es bereits Anfang des vorigen Jahrhunderts zur Gründung der fünf ersten Berufskammern gekommen: der Landwirtschaftskammer, der Handwerkskammer, der Handelskammer, der Privatbeamtenkammer und der Arbeiterkammer (Die zwei letztgenannten wurden mit der Einführung des Einheitsstatuts im Privatsektor zur „Chambre des salariés“ fusioniert). Aufgrund eines Einwandes des Staatsrates blieb der öffentlichen Funktion damals eine Berufskammer erst einmal verwehrt. Erst im Jahre 1964, mit rund 40-jähriger Verspätung also, wurde – nicht zuletzt auf Drängen

der Gewerkschaftsbewegung im öffentlichen Dienst – die Kammer der öffentlichen Funktion geschaffen. Auf der zuvor erwähnten Internet-Seite der Berufskammer der öffentlichen Bediensteten heißt es hierzu im Wortlaut:

„Une quarantaine d'années plus tard, le Conseil d'Etat avait changé d'avis et reconnaissait que ‚toute la vie professionnelle a fortement évolué depuis 1924‘ et qu'‚il n'existe aucun motif pour que la fonction publique ne bénéficie pas de la reconnaissance légale accordée aux forces organisées des différentes (autres) professions‘. Par la loi du 12 février 1964, la Chambre des fonctionnaires et employés publics fut créée et les premières élections eurent lieu en 1965.“

Seit den ersten Wahlen im Jahr 1965 verfügen also auch die Beamten und Angestellten des öffentlichen Dienstes, als letzte der großen Berufsgruppen Luxemburgs, über eine gesetzliche Interessenvertretung zur Wahrnehmung ihrer wirtschaftlichen und sozialen Belange.

Vielfältige Aufgaben

Die Erstellung von Gutachten zu Gesetzesvorlagen, die den öffentlichen Dienst betreffen oder ganz allgemeiner Natur sind, gehört nach wie vor zu den wichtigsten Aufgaben der Beamtenkammer. Besondere Erwähnung verdient dabei sicherlich das Jahr für Jahr erarbeitete Gutachten zur staatlichen Haushaltsvorlage, eine umfassende, fundierte und gut recherchierte Analyse der Staatsfinanzen mit Modellcharakter, die stets nicht nur in Beamtenkreisen, sondern auch auf politischer Ebene mit großer Spannung erwartet wird.

Gutachten zu Gesetzesvorschlägen und -entwürfen abzugeben, ist allerdings nur eine der Zuständigkeiten der Berufskammer. Laut Kapitel VI des Luxemburger Berufskammergesetzes hat die Kammer der Beamten und Angestellten des

Carrières FEIDT



Montée d'Ernzen
L-7636 Ernzen

Tél. : (00352) 87 94 75 /
Fax : (00352) 87 94 78



Pierres naturelles
Gabions

www.carrieresfeidt.lu



Die Berufskammer der öffentlichen Bediensteten setze sich in erster Linie für die sozialen, moralischen und materiellen Interessen ihrer Mitglieder ein, fassen Kammerpräsident Emile Haag (l.) und -direktor Georges Muller die Hauptaufgabe der „Chambre des fonctionnaires et employés publics“ zusammen



Personalbesprechung am Morgen: Kammerdirektor Georges Muller (Bildmitte), umgeben von seinen engsten Mitarbeitern (v.l.n.r.): Yannick Huberty, Claude Agnes, Georges Trauffer, Marc Poos, Eliane Bettoni und Roland Rinnen. Fotos: Steve Heiliger

öffentlichen Dienstes zur Aufgabe, „Anstalten, Einrichtungen, Werke oder Dienstzweige, die vorwiegend den öffentlichen Beamten und Angestellten zu Nutzen sind, ins Leben zu rufen und gegebenenfalls zu unterstützen, deren Tätigkeit zu fördern, Gutachten abzugeben, Beschwerden zu führen sowie Untersuchungen und statistische Erhebungen zu beantragen.“ Darüber hinaus hat die Berufskammer aber auch ein sogenanntes Initiativrecht und kann aus eigenem Willen heraus Gesetzesentwürfe vorlegen.

„Der Umzug der Beamtenkammer in ihre neuen Räumlichkeiten reiht sich in ein ganz ereignisreiches Jahr 2014 ein“, unterstreichen Kammerpräsident Emile Haag und -direktor Georges Muller. Aufmerksamen Lesern dürfte es bereits aufgefallen sein: Gegründet im Jahre 1964, begeht die „Chambre des fonctionnaires et employés publics“ dieses Jahr ihr 50-jähriges Bestehen. Viel

Zeit für eine Verschnaufpause bleibt danach allerdings nicht. Nach Ablauf einer fünfjährigen Mandatszeit sind im März 2015 erneut Berufskammerwahlen in der öffentlichen Funktion. Und nach den Feierlichkeiten zum runden Geburtstag dürften die Vorbereitungsarbeiten dazu recht schnell beginnen.

s.h.

Chambre des fonctionnaires et employés publics
26, boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Téléphone: 47 22 24-1
Téléfax: 47 23 74
email: chfep@chfep.lu
www.chfep.lu



Der großflächige Plenarsaal, in dem die Vollversammlung der „Chambre des fonctionnaires et employés publics“ regelmäßig zusammentrifft

Stehen Sie nicht im Abseits – Werden Sie noch heute Mitglied der



Die CGFP bietet:

- ✓ Wirksame Berufsvertretung, besonders Ihrer moralischen und materiellen Interessen und erworbenen Rechte
- ✓ Gratisabonnement auf die Verbandszeitung „fonction publique“
- ✓ Kostenlose juristische Beratung in Beamtenrechtsfragen
- ✓ Kostenlose Auskunft und Unterstützung in Gehalts-, Pensions-, Krankenkassen- und Steuerangelegenheiten

sowie ein umfassendes Dienstleistungsangebot:

- ✓ CGFP-Bausparen (mit Sofortkredit)
- ✓ CGFP-Versicherungen (alle Sparten)
- ✓ Krankenzusatzversicherung
- ✓ CGFP-Sterbekasse (mit Zugang zur „Caisse chirurgicale“)
- ✓ Zusatzpensionsversicherung
- ✓ Service CGFP de Placement (Geldanlage)
- ✓ CGFP-Konsumkredit („petits prêts“)
- ✓ Fondation CGFP de Secours / CGFP-Hilfswerk
- ✓ CGFP-Reiseagentur Lux Voyages
- ✓ Kindertagesstätte „Kaweechelchen“
- ✓ CGFP-Nachhilfvermittlung für die Sekundarstufe „AFAS“

Und so einfach geht's:
Untenstehende Karte ausfüllen und einsenden an:

CGFP
Boîte postale 210
L-2012 Luxembourg

CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE
DE LA FONCTION PUBLIQUE
Boîte postale 210
L-2012 LUXEMBOURG

CGFP

Déclaration d'adhésion

Je soussigné(e) déclare par la présente que j'adhère à la Confédération Générale de la Fonction Publique CGFP.

J'autorise le Bureau Exécutif de la CGFP à prélever sur mon compte-courant le montant de la cotisation annuelle.

Nom et prénom:

Domicile: Code postal no

Rue: no

Administration/Service:

Fonction: Date de naissance:

CCP ou
compte bancaire no: IBAN LU

....., le

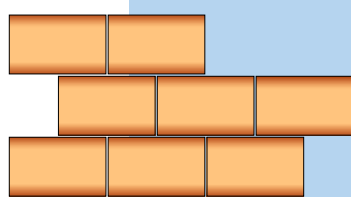
(signature)

REMARQUE: La cotisation annuelle, qui est actuellement fixée à 55,00 € (retraités/veuves: 35,00 €), comprend l'abonnement au périodique «fonction publique» et donne droit à toutes les prestations de la CGFP.

CGFP-Baukredit



**Ihr
Vorteil**



Ein **Direkt**-Abschluss
Ihres Bausparvertrages bei
der Oeuvre CGFP d'Epargne-
Logement, der Fach-Einrichtung
der Berufsorganisation der
öffentlichen Funktion, sichert
Ihnen den landesweit schnellsten
und günstigsten Kredit.

Für unverbindliche, vertrauliche
und kompetente Beratung:

Tel.: 47 36 51

CGFP  **Logement**

Une révolution «copernicienne»

Comment réduire les dépenses de 700 millions d'euros d'ici 2018?

Il ressort du budget de l'Etat voté pour 2014 que les mesures d'économies du gouvernement décidées pour cette année 2014 se répartissent globalement comme suit: dépenses d'investissement (60%), réduction des nouveaux engagements dans la fonction publique (4%), refonte du système de bourse pour étudiants (15%) et dépenses de fonctionnement (21%). Outre la réforme du système des aides financières pour études supérieures, le gouvernement a pris jusqu'aujourd'hui deux décisions concrètes pour contrebalancer dès l'année budgétaire suivante les futures pertes de recettes en matière de TVA liées au commerce électronique en particulier et pour assainir les finances publiques en général:

1. augmenter au 1^{er} janvier 2015 les différents taux de TVA de 2% (à l'exception du taux super-réduit de 3% sur les biens et services de première nécessité) ;
2. étendre en matière d'investissements dans le logement le taux TVA normal à 17%, sauf pour ceux destinés à l'achat d'une habitation principale.

Ces deux mesures liées à la TVA auront à l'avenir un impact budgétaire positif sur les recettes et les dépenses de l'Etat d'environ 340 millions d'euros par an. Sous l'effet de la reprise économique durable annoncée dans la zone Euro de 2015 à 2018, la croissance réelle au Luxembourg devrait se situer pour cette période à 3,5% du PIB. En raison de ce contexte macroéconomique plus favorable et son impact positif attendu sur les finances publiques, l'objectif de consolidation à atteindre a été révisé de 500 millions d'euros vers le bas pour assurer un solde structurel de 0,5% du PIB: l'effort de consolidation n'est donc plus de 1,5 milliards, mais il a été fixé à 1.040 millions d'euros structurels et permanents jusqu'en 2018 afin d'être conforme avec les règles européennes.

Un ajustement des dépenses pour la période 2015-2018

Le programme de stabilité et de croissance (PSC) décrivant la stratégie du gouvernement en matière de finances publiques pour la période 2015-2018 a été envoyé récemment à Bruxelles comme il est prévu dans le cadre du semestre européen visant une mise en parallèle des cycles des processus de politiques budgétaires et de politiques économiques. Quoique d'autres mesures d'assainissement concrètes du gouvernement pour l'avenir que celles énoncées plus haut ne figurent pas dans ce document, on y précise pourtant la trajectoire d'ajustement des dépenses sur la période 2015-2018. Outre les mesures TVA, l'Etat prévoit d'économiser 200 millions en 2015, 145 millions en 2016, 165 millions en 2017 et 190 millions d'euros en 2018 comme en témoigne le tableau suivant:

La trajectoire indicative du tableau précédent nous renseigne que le gouvernement entend prendre des mesures additionnelles réduisant les dépenses de 700 millions d'euros sur la période 2015-2018, hors les mesures connues liées à la TVA. Ces mesures additionnelles seront définies lors du processus de revue des dépenses qui est en cours (voir *infra*). Les ajustements figurant dans le PSC se basent sur les données du STATEC qui prévoient que la croissance économique au Luxembourg s'améliore encore davantage dans les années à venir: +3,2% en 2015, +3,5% en 2016, +3,6% en 2017 voire +3,7% en 2018.

Confirmation de la reprise économique

Il y a quelques jours, la Commission a répété que la relance de l'économie européenne se confirme bel et bien: d'après Bruxelles, les principaux indicateurs montrent non seulement que la croissance du PIB devrait se renforcer à court terme, mais également que les conditions sont réunies pour une reprise durable à moyen terme. Après une croissance réelle du PIB de 1,6% dans l'Union européenne et de 1,2% dans la zone Euro en 2014, l'activité économique devrait s'accélérer en 2015, portant la croissance à respectivement 2% et 1,7%. En 2015, tous les pays de l'UE devraient renouer avec la croissance. Ces estimations de la Commission européenne sont corroborées par les chiffres de l'OCDE, datant aussi de début mai: l'économie mondiale va se renforcer au cours des deux prochaines années. L'économie mondiale va croître à un taux de 3,4% en 2014 et 3,9% en 2015.

La reprise économique tant nationale qu'internationale aide certes, mais comment ajuster et surtout où ajuster les dépenses pour respecter la trajectoire définie? Dans son discours en date du 5 mars à la Chambre des députés lors du dépôt du projet de budget pour l'exercice 2014, le ministre des Finances a annoncé pour 2015 une nouvelle façon d'élaborer le projet de budget. Qualifié de «*budget d'une nouvelle génération*» et décrit par le ministre comme véritable «*révolution copernicienne*», les nouvelles procédures et structures budgétaires se baseraient sur une collaboration plus horizontale des ministères et une simplification (à lire: réduction) des 4.000 articles budgétaires. Après cette annonce retentissante, Pierre Gramegna s'est par la suite pourtant vite rendu compte qu'un projet de modernisation des dépenses publiques d'une telle envergure et combinée à des objectifs si ambitieux n'est pas réalisable en des délais tellement serrés (la France avait mis près de 10 ans pour réformer sa procédure budgétaire): 3 semaines plus tard, le ministre des Finances a dû rebrousser chemin

devant les députés en avouant qu'un tel processus est irréaliste à mettre en œuvre en quelques mois, même en recourant massivement à des consultants externes de Mc Kinsey ou du type «big four».

Mise en œuvre d'un processus de revue des dépenses

En attendant la définition de la nouvelle gouvernance des finances publiques pour l'avenir, le gouvernement se limite donc à déposer cet automne un «budget simplifié» pour l'année 2015, marquant en quelque sorte une transition avant la «*révolution copernicienne*» à venir. En parallèle, le processus de revue des dépenses publiques («*spending review*») continue qui constitue pour le gouvernement en fait un préalable de cette refonte budgétaire. Au sein de l'Etat et sous le pilotage du Ministère des Finances, vingt groupes de travail ont été mis en place et invités à soumettre des initiatives dont les gains structurels représenteront des économies par rapport aux dépenses du «*scénario à politique inchangée*». 15 groupes couvrent chacun le champ de compétences des différents membres du gouvernement et 5 groupes se penchent sur des thèmes plus transversaux touchant l'ensemble des ministères/administrations: une centrale d'achats, les investissements en général, la simplification administrative, le personnel auprès de l'Etat et l'informatique. Présidé par un haut fonctionnaire, chaque groupe de travail se compose de 10 à 20 agents publics qui peuvent demander l'appui de consultants externes pour mener à bien leur mission. Il s'agit de trouver au sein de ces groupes de travail des réponses aux questions suivantes: quels sont les objectifs de nos dépenses publiques? Quels services assurent-elles? Quels sont les bénéficiaires visés? Puis l'examen sera encore poussé plus loin en élucidant si ces politiques servent toujours l'intérêt public, si elles répondent réellement et toujours aux besoins initiaux et quelles sont finalement les attentes des citoyens par rapport à ces politiques.

Les propositions élaborées par les groupes de travail devront dépasser le besoin d'économies nécessaires pour la consolidation budgétaire, de manière à laisser au gouvernement par la suite une marge de flexibilité par rapport aux choix des mesures à retenir. De cette manière, le processus d'élaboration de pistes d'économies (au niveau des groupes de travail) devient un exercice technique, sans tabou politique et peu importe si les propositions faites nécessitent des modifications légales ou réglementaires pour produire les effets escomptés.

Il appartient dès lors en fin de compte aux fonctionnaires à analyser, à identifier et surtout à juger en premier si telle dépense étatique est encore appropriée voire pertinente ou pas, peu importe si elle impacte ultérieurement aussi les communes ou la sécurité sociale. En laissant agir les différents groupes de travail sans leur fournir au préalable des orientations politiques claires et sans équivoques dans quelle direction il faut aller, le gouvernement donne l'impression qu'il est en réalité en manque d'idées et d'inspiration pour traduire concrètement sur le terrain son concept mille fois répété du «*faire mieux avec moins*».

La politique n'entre en jeu que pour la phase de décision

Les propositions d'économies ainsi élaborées par les fonctionnaires seront soumises au gouvernement dans le courant du mois de juin. Par la suite, entre juillet et septembre, le Conseil de gouvernement étudiera les différentes propositions reçues et fera un premier choix des mesures à retenir. Plusieurs variables macroéconomiques sont alors à prendre en considération: évolution future des prélèvements fiscaux et sociaux en général, développement des ventes de produits pétroliers («*Tanktourismus*»), d'alcool et de tabac, évolutions sociodémographiques se traduisant inévitablement par une demande accrue d'infrastructures (crèches, écoles, routes, etc.) et de services publics, etc. C'est à ce moment que se confirmera ou s'infirmera pour la première fois la déclaration du ministre des Finances en date du 23 avril dernier à la Chambre des députés selon laquelle «*les efforts de consolidation budgétaire doivent être répartis équitablement*». Pour le choix des mesures, le gouvernement souhaite consulter les partenaires sociaux. Lors de cette phase cruciale, il appartiendra aux syndicats de veiller à ce que les économies annoncées ne se fassent pas au mauvais bout, c.-à-d. presque exclusivement aux dépens des travailleurs salariés, des agents de la fonction publique ou encore des (futurs) pensionnés et des retraités.

Les arbitrages finaux requis pour réduire le volume de tel ou de tel enveloppe budgétaire des administrations et ministères se font par la suite finalement au niveau des plus hauts responsables, parfois mal informés des exigences réelles du travail de détail, de sorte que trop souvent les besoins impératifs concrets sont *in fine* sacrifiés au bénéfice des dépenses tenant à coeur aux étages supérieurs de la hiérarchie politique. En octobre 2014, au plus tard, l'heure de vérité sonnera lors du dépôt du projet de loi budgétaire pour 2015, les mesures d'économies retenues par le gouvernement seront présentées et officialisées.

Pol ze.

	2015	2016	2017	2018
Mesures TVA à partir de 2015	300	310	320	340
Mesures additionnelles à partir de 2015	200	200	200	200
Mesures additionnelles à partir de 2016		145	145	145
Mesures additionnelles à partir de 2017			165	165
Mesures additionnelles à partir de 2018				190
Total	500	655	830	1.040

(en mio. d'euros)



Eigenheiminteressenten

Die eigenen vier Wände sind der Wunsch
eines jeden

BHW und CGFP

bieten ihnen hierzu die Möglichkeit
und zwar zu den
allergünstigsten Bedingungen

Unschlagbares Angebot

für:
Wohnungsbau/-kauf
Modernisierung
Grundstückwerb

mit:
Sofortkredit
CGFP-Vorzugsdarlehen
Steuervorteilen

Lassen Sie sich unverbindlich beraten

Bitte ausfüllen und einsenden an:

OEL/CGFP

Oeuvre CGFP
d'Épargne-Logement
B.P. 595 – L-2015 Luxembourg

Baukredit:

(Name)

(Vorname)

Ich bitte um
unverbindliche
Beratung durch einen
CGFP/BHW-Berater

(Straße, Hausnummer)

(Plz. /Wohnort)

(Telefon)

(Dienstbezeichnung)

(Dienststelle)

Sichern Sie sich Ihre Steuervorteile 2014

Bausparen

aktuell

Informationen • Meinungen • Tipps

Mitgeteilt von der BHW Bausparkasse und der Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement

BHW Dispo maXX

Bauen und Sparen

Der BHW Dispo maXX ist ideal zum Bauen und Sparen. Sie entscheiden sich für Ihr Ziel, BHW und die Oeuvre CGFP d'Epargne-Logement ebnen Ihnen den Weg.

Zinsgünstiges Darlehen

BHW Dispo maXX bietet Ihnen ein zinsgünstiges Darlehen mit Festzinsgarantie über die gesamte Laufzeit. Das heißt, Sie machen sich unabhängig von den Kapriolen des Kapitalmarktes und stellen Ihren Wohntraum vom ersten Tag an auf eine verlässliche Basis.

Sie beeinflussen selbst, ob und wann Sie Ihr Baugeld haben möchten.

Das Prinzip ist einfach: Je höher die Tilgung, desto schneller ist das Darlehen verfügbar.

Wie hoch das Darlehen ist, ergibt sich aus Ihrem Sparguthaben, der Spardauer und der Tilgungsrate, die Sie bestimmen.

Egal, ob Sie Ihr Darlehen nun früher oder erst später in Anspruch nehmen. Sie haben die Wahl zwischen drei Darlehenszinsvarianten zu 3,75%, 2,90% oder sogar 1,90%. Ganz so, wie es Ihren Wünschen entspricht.

Baugeld schon nach kurzer Zeit

Mit BHW Dispo maXX kommen Sie ohne festes Mindestsparguthaben zum Baugeld.

Für jene, die sofort mit dem Bauen anfangen wollen, gibt es die Möglichkeit, ihren Finanzierungsplan mit Hilfe eines BHW-Sofortkredits aufzustellen. Und als CGFP-Mitglied haben Sie zusätzlich Anspruch auf ein Gewerkschaftsdarlehen zum Vorzugszinssatz.

Spareinlage mit hoher Rendite

Wollen Sie kein BauSparDarlehen in Anspruch nehmen, so bietet sich der BHW Dispo maXX als attraktive Spareinlage mit hoher Rendite an. Während der Vertragslaufzeit erhalten Sie eine Basisverzinsung von 1,00%. Bei Darlehensverzicht und einer Laufzeit von mindestens sieben Jahren erzielen Sie bis zu 4,00% Guthabenzinsen. Diese Höherverzinsung ist abhängig von der Umlaufrendite festverzinslicher Wertpapiere und begrenzt auf einen Zeitraum von max. acht Jahren. Sie profitieren als Kunde somit von steigenden Guthabenzinsen.

Staatlich gefördert

Die Einzahlungen auf Ihr Bausparkonto können Sie steuerlich absetzen: jedes Jahr bis zu 672 Euro für jede zum Haushalt zählende Person. Für ein Ehepaar mit zwei Kindern macht das z.B. 2.688 Euro. Zudem sind die Zinserträge auf Bausparguthaben von der Quellensteuer befreit (ein CGFP-Erfolg). Das lohnt sich!



Das Haus hält dicht: Schallschutz für Leisetreter



Lärm ist häufig Ursache für Streit in Familien, Wohngemeinschaften oder unter Nachbarn. Häufig wäre er vermeidbar – durch die richtige Schalldämmung. Wenn die Kinder oben toben, der Teenager nebenan seine Anlage aufdreht und man die Toilettenspülung in der Nachbarwohnung hört, kann das die gute Stimmung im Haus mächtig trüben.

„Während Neubauten heute über eine gute Schalldämmung verfügen, sind Altbauten oft nur mangelhaft schalldämmt“, erläutert Bernd Neuborn von BHW. „Sie fallen unter den Bestandsschutz der jeweiligen Bauordnungen, die damals galten.“ Wird jedoch ein Altbau saniert oder umgebaut, müssen meist die aktuellen Bestimmungen eingehalten werden. Dank neuer Werkstoffe und Techniken können Modernisierer mit professioneller Unterstützung den Schallschutz erheblich verbessern.

In vielen Fällen sorgen schon einfache, aber wirkungsvolle Maßnahmen für mehr Ruhe im Haus. So reduzieren Teppiche oder Teppichböden je nach Dicke des Flors den Trittschall um 20 bis 40 Dezibel. Wer Parkett bevorzugt, kann eine integrierte Dämmschicht wählen, sogenanntes „Flüsterparkett“. Wirkung zeigen diese Maßnahmen allerdings nur, wenn der Estrich auf der Betondecke sorgfältig verlegt wurde. Stößt er an andere Bauteile, entstehen Schallbrücken, und Geräusche können sich dann ungehindert im Haus verbreiten. Schallschutzexperte Matthias Rieger betont: „Schwimmender Estrich ist sehr empfehlenswert, da er den Trittschall allein schon um 20 bis 25 Dezibel vermindert.“ Ein nachträglicher Austausch kostet ab 30 Euro pro Quadratmeter. Die Investition lohnt sich auch finanziell: Eine gute Schalldämmung steigert den Wert der eigenen vier Wände.

Langzeitspeicher: So kommt die Sonne in den Tank

Wenn die Sonne am höchsten steht und lange scheint, verbrauchen private Haushalte am wenigsten Energie. Moderne Speichersysteme machen Strom und Wärme langfristig nutzbar – ganz nach Bedarf. Blei-Säure- oder Lithium-Ionen-Akkus speichern Solarstrom über die Dauer eines Tages und speisen die Energie passend zum aktuellen Verbrauch wieder ins Hausnetz ein. Betreiber solcher Akkus können dadurch etwa doppelt so viel Solarstrom selbst nutzen wie Hausbesitzer ohne Speichersystem – ein deutlicher Effizienzgewinn. „Zur Zeit kostet die Anschaffung noch zwischen 8.000 und 10.000 Euro“, erklärt Bernd Neuborn von BHW.

Potenzial: Solarwärme

Der größte Energieverbrauch in einem privaten Haushalt entfällt nicht auf TV, Kühlschrank und Co. Vielmehr verwenden Bewohner 87 Prozent der Energie für Heizung und Trinkwasserwärmung. Das Potenzial der Speicherung von Solarwärme ist entsprechend groß, doch können Puffer- und Schichtenspeicher die Wärme nur einige Tage vorhalten – nicht bis zum nächsten Winter. Und Großspeicher mit mehreren Zehntausend Litern Fassungsvermögen rechnen sich nur für Wohnanlagen mit vielen Parteien. Eine Alternative für Einfamilienhausbesitzer sind Erdspeicher, die aus einem mehrschichtigen Leitungssystem bestehen.



Unterirdischer Vorrat

Bei Neubauten werden solche Erdspeicher unterhalb des Hauses, bei Modernisierungen neben dem Haus installiert. Nach Herstellerangaben können sie 80 Prozent des Wärmebedarfs durch Sonnenenergie decken. BHW-Experte Neuborn erläutert: „Für einen Erdspeicher zahlen Eigentümer gegenwärtig noch einen hohen Preis.“ Eine bedeutende Investition – aber Experten haben errechnet, dass sie sich nach heutigen Brennstoffpreisen bereits innerhalb einiger Jahre auszahlt.

Réussissons ensemble



Pour plus d'informations sur nos services bancaires,
n'hésitez pas à nous appeler au (+352) 42 42-2000.



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque d'un monde qui change

bgl.lu

Viandes fraîches
Gibier - Volaille
Charcuteries
Salaisons

A[®]WIETOR

VIANDES EN GROS

www.wietor.lu



19A, rue de Haller
L-6312 Beaufort
Tél : 83 64 85-1
Fax : 86 90 87



e-mail : wietor@internet.lu



CGFP-Video-Nachrichten

Den Link zu unseren Video news finden Sie unter:
www.cgfp.lu/video-news.html



Sie besitzen ein Smartphone
oder ein Tablet? –
Dann schauen Sie doch
einfach mal rein.



Réforme du système des aides financières pour études supérieures

A la recherche de la quadrature du cercle

Le nouveau projet de loi poursuit certains objectifs inconciliables

Plus qu’il ne pouvait le souhaiter, le Ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche est depuis des semaines sous le feu des projecteurs politiques pour sa réforme contestée du système des aides financières pour études supérieures. Avec son projet de loi qui fut déposé en mars 2014, le libéral Ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche a provoqué une levée de boucliers de bon nombre d’organisations d’étudiants regroupées au sein du «Streikkomitee 6670», d’après le numéro qui porte le projet parlementaire. Le 25 avril dernier, plus de 10.000 jeunes – essentiellement des lycéens – avaient répondu à l’appel des organisations étudiantes et syndicales, pour un grand barouf de protestation dans les rues de la capitale.

Depuis, M. Meisch enchaîne les interviews dans les médias, insiste d’être ouvert au débat et disposé à apporter des adaptations au projet tant impopulaire. Bref, le ministre tente par tous les moyens d’apaiser la volonté du comité d’organisation de la grève surfant quant à lui sur une vague d’estime et de sympathie. Bien organisés et hyper motivés, les lycéens donnent le ton depuis la grève des étudiants et se montrent fermes et intransigeants pour que le projet soit modifié. Mi-mai, le ministre a revu sa copie en faisant approuver par le Conseil de gouvernement les adaptations suivantes: le seuil maximal de la bourse sociale a été augmenté de 2.500 à 3.000 euros, les seuils d’attribution des bourses sociales ont été adaptés et le nombre d’enfants dans la famille qui suivent des études supérieures sera finalement pris en compte. Par ailleurs, l’étudiant non admissible au titre de la bourse sur critères sociaux, aura droit à un prêt supplémentaire équivalent (ce qui renforce ainsi le risque de surendettement ultérieur de l’étudiant).

Depuis son entrée en vigueur initiale en 1977 jusqu’aujourd’hui, le système des aides financières pour études supérieures a été modifié à cinq reprises. La réforme envisagée par Claude Meisch, la troisième endéans trois ans, tente surtout de corriger la bévue commise par son prédécesseur François Biltgen en 2010. Il y a 4 ans, M. Biltgen abrogeait, avec la complicité de la majorité parlementaire CSV-LSAP de l’époque, les allocations familiales pour tout enfant au-delà de l’âge de 18 ans non inscrit dans un cycle de l’enseignement secondaire ou secondaire technique. Par la même occasion et en guise de compensation, une mesure réservée aux familles résidentes fut introduite: le système des aides financières pour études supérieures devenait pour eux beaucoup plus généreux, alors que les frontaliers en restèrent exclus. Les montants ont été adaptés en conséquence, la pondération «bourse/prêt» se faisant dorénavant sur base d’un montant de 13.000 euros par année académique. Ce montant de base était identique pour tous les étudiants, quel que soit le pays d’études.

Dans l’esprit du législateur de 2010, l’étudiant était à considérer comme un «adulte autonome», un statut que l’aide financière devait permettre de réaliser. Le seul critère pour obtenir l’aide financière était donc celui de la résidence. D’où l’absence de critères sociaux pour l’attribution de cette aide, et évidemment l’absence de critères de nationalité, puisque l’aide financière était destinée aux résidents de quelque nationalité qu’ils soient et où qu’ils aillent faire leurs études. Comme le nombre des bénéficiaires diminuait fortement, la réforme «Biltgen» faisait

bien des économies en allocations familiales mais dès 2010, les dépenses des aides financières pour études supérieures explosèrent. L’arrêt de la Cour de justice de l’Union européenne du 20 juin 2013 a sonné la fin définitive de l’aide financière «Biltgen». Il a été rendu sur une question préjudicielle du Tribunal administratif du Grand-duché dans une affaire de quelques centaines d’étudiants français, belges et allemands des parents travailleurs frontaliers et qui se sont vus refuser les aides financières pour études supérieures. Dans son arrêt,

Evolution de l'aide financière pour études supérieures par année académique				
	2002/2003	2008/2009	2010/2011	2012/2013
Nombre d'aides financières	6.288	7.910	13.324	15.587
Bourses (montants payés, en euros)	17.878.200	12.314.360	83.878.100	98.762.890
Prêts (montants accordés, en euros)	38.662.410	48.678.840	87.171.405	102.544.510

(source : Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche)
Remarque : pour les prêts, il s'agit des montants accordés et non pas des montants contractés par les étudiants

la Cour a jugé qu’une aide accordée pour financer les études universitaires d’un enfant à charge d’un travailleur migrant constitue effectivement, pour ce travailleur, un avantage social qui lui doit donc être octroyé aux mêmes conditions qu’au travailleur national. Il a fallu par la suite vite légiférer et la ministre Martine Hansen était obligée l’année passée de trouver une solution d’urgence et temporaire en étendant à la cravache le champ des bénéficiaires aux enfants de travailleurs frontaliers pour la rentrée académique 2013/2014, avant de préparer une refonte plus approfondie. Selon les prévisions des auteurs du projet de loi, l’enveloppe budgétaire à allouer, pour l’année académique 2014/2015 au titre de bourses sur base du nouveau système, devrait atteindre plus de 120 millions d’euros.

La fin prématurée du gouvernement Juncker-Asselborn II et les élections anticipées d’octobre 2013 ont changé le contexte. Il appartient désormais à Claude Meisch (DP) de «réformer» pour de bon la réforme «Biltgen» et de trouver, politiquement parlant, la quadrature du cercle. En effet, le Ministre de l’Enseignement supérieur et de la Recherche doit concilier dans le projet de loi des principes parfois contradictoires: l’autonomie de l’étudiant et la sélectivité sociale ou encore la consolidation budgétaire et l’élargissement du champ des bénéficiaires, sans oublier la conformité de la réforme au droit communautaire et l’alignement avec les objectifs nationaux de la stratégie Europe 2020.

Autonomie de l’étudiant et sélectivité sociale

La réforme «Biltgen» de 2010 visait à adapter le système des aides financières de façon à ce que «tout jeune résident au Luxembourg puisse suivre des études supérieures et ce indépendamment du pouvoir financier ou de la volonté de ses parents». Ce concept mille fois répété à l’époque par les politiciens de tous les bords est resté gravé dans les esprits jusqu’aujourd’hui et explique

l’immense opposition au texte proposé par Claude Meisch. L’actuel ministre a mal choisi ses mots en garantissant à l’avenir l’«autonomie de l’étudiant», une notion qui n’est guère compatible avec une approche de sélectivité sociale que le gouvernement prône sans cesse depuis qu’il est en fonction. Pour le «Streikkomitee 6670» et ses nombreux sympathisants il est incompréhensible comment la future «Lex Meisch» peut garantir l’indépendance de l’étudiant alors que la bourse de base, la seule à laquelle aura droit une très grande partie

le gouvernement de revoir sa copie à nouveau.

Dans tous les cas, il est à craindre que les agents du Centre de Documentation et d’Information sur l’Enseignement Supérieur (CEDIES) qui réceptionnent, traitent et analysent les dossiers seront encore davantage submergés de cas de plus en plus complexes, sans parler de la charge de vérification des nombreuses pièces à verser par les étudiants non-résidents pour satisfaire aux dispositions anti-cumul.

Alignement avec la stratégie 2020?

Il y a 4 ans, le Conseil européen a arrêté la stratégie «Europe 2020», le successeur de la stratégie de Lisbonne, qui entend permettre à l’Union européenne et aux Etats membres de sortir de manière renforcée de la crise. Pour ce qui est du volet enseignement supérieur, l’objectif affiché du Luxembourg consiste à veiller à ce qu’à l’aube de 2020, 66% de la population active âgée entre 30 et 34 ans ait bénéficié d’une formation relevant de l’enseignement supérieur et soit détentrice d’un diplôme de ce dernier. Cet objectif reflète le développement économique du pays où deux emplois créés sur trois requièrent une formation relevant de l’enseignement supérieur.

Le recensement de la population de 2011 nous renseigne que 9,3% des résidents luxembourgeois avaient un diplôme de Master ou supérieur, contre 18,7% des étrangers habitant à cette époque au Grand-Duché. Or, il est fort probable que la «Lex Meisch» ne va pas accroître le nombre de diplômés de l’enseignement supérieur, ce qui était pourtant un des principaux objectifs visés initialement par la réforme en 2010 et une «conditio sine qua non» pour augmenter le niveau des ressources humaines afin de contribuer à la reconversion de l’économie nationale vers la société de la connaissance.

Pol ze. / A.C.

La future «Lex Meisch»

Au moment d’imprimer cette édition de la «fonction publique» (23 mai 2014) et suite aux adaptations adoptées mi-mai dernier, le dispositif d’aides financières pour études supérieures proposé par le gouvernement se composera des éléments suivants:

- La bourse, déclinée en quatre catégories:
- une bourse de base de 2.000 euros par année académique, accessible sans condition à tous les étudiants éligibles;
 - une bourse de mobilité de 2.000 euros par année académique, pour les étudiants qui poursuivent des études dans un pays autre que le pays de résidence et qui doivent couvrir des frais de logement;
 - une bourse sociale échelonnée selon le revenu des personnes en charge de l’étudiant (maximum de 3.000 euros par année académique). Le revenu total des personnes ayant l’obligation d’entretien de l’étudiant doit être inférieur ou égal à 4,5 fois le montant brut du salaire social minimum pour non qualifiés;
 - une bourse de famille pour chaque étudiant dont au moins un frère ou une sœur suit également des études supérieures (500 euros par enfant étudiant et par année académique).

Le prêt

Un prêt de base de 6.500 euros est accordé par année académique à chaque étudiant.

Le montant du prêt de l’étudiant ne bénéficiant pas ou seulement en partie de la bourse sociale est majoré du montant de la bourse non attribuée (max. 3.000 euros).

Les frais d’inscription

Les frais d’inscription dépassant 100 euros sont pris en charge jusqu’à concurrence de 3.700 euros par année académique, à raison de 50% de bourse et de 50% de prêt.

Evolution du nombre des enfants bénéficiaires et de familles attributaires ainsi que du montant total des allocations familiales de 2009 à 2013			
Année	Bénéficiaires		Montant total des allocations familiales, allocations de rentrée scolaire comprises (en mio. d’euros)
	Nombre de familles	Nombre d’enfants	
2009	110.356	197.020	772,49
2010	102.183	178.490	766,70
2011	104.184	181.415	712,47
2012	105.748	183.287	711,40
2013	106.335	183.429	715,26

(source : ISOG)



Des racines profondes, des branches solides

Fondé il y a plus de soixante ans au Luxembourg, le groupe KBL *epb* puise ses racines à travers l'Europe et vous offre de prendre appui sur des branches solides.



EUROPEAN
PRIVATE BANKERS

AMSTERDAM | BRUXELLES | GENÈVE | LONDRES | LUXEMBOURG | MADRID | MONACO | MUNICH | PARIS

WWW.KBL.LU

Les experts Apple. Amicalement vôtres.

Votre spécialiste Apple au Luxembourg



MacBook Pro

Luxembourg-Ville | Esch-sur-Alzette | City Concorde | Galerie Auchan
T +352 44 68 44-1 | mail@lineheart.lu | www.lineheart.lu

LINEHEART
CITY



Comité permanent à l'égalité des chances (CEC)

Le CEC / CGFP fête ses 15 ans

Le Comité permanent à l'égalité des chances (CEC) est une commission consultative de la CGFP qui s'est constituée en date du 19 janvier 1999.

Depuis 15 années, les membres se réunissent régulièrement afin de discuter des thèmes d'actualité concernant l'égalité des chances entre les femmes et les hommes et d'autres sujets d'actualité comme, par exemple, le harcèlement moral et sexuel, les conditions d'accès à un poste de responsabilité, les conditions de promotions, la formation professionnelle, la gestion des compétences, le congé parental, le temps partiel, l'horaire mobile, etc.

Le comité à l'égalité des chances informe ses membres, propose des solutions, avise des textes et offre un support à ces membres.

Les activités du CEC

Les membres du comité à l'égalité des chances se réunissent tous les 2 à 3 mois, selon les projets et demandes les réunions peuvent se faire une fois par mois. Les membres sont informés des nouveautés européennes et nationales et échangent leurs expériences



et demandes provenant des membres et de leurs associations.

Sur demande, des documents sont élaborés afin de favoriser le transfert des connaissances entre les membres du comité permanent à l'égalité des chances.

Lors des réunions des études ainsi que des rapports sont présentés et discutés, comme par exemple «Flexi-
curity», «Genderbudgeting», «Mob-
bing» et «Le rôle des hommes dans le développement de l'égalité des chances».

Les membres du comité à l'égalité des chances avisent différents projets de lois, règlements grand-ducaux et directives européennes et surveillent la bonne exécution des lois et règlements grand-ducaux relatifs à l'égalité des chances auprès de leurs associa-
tions.

- Selon le CEC il est inévitable:
- de rendre possible aux hommes et femmes de travailler moins pendant les phases où ils souhaitent s'occuper de leur famille et de leur garantir une réintégration à leur ancien poste;
 - de supprimer toute discrimination lorsqu'un homme ou une femme optent pour un congé parental, un travail à mi-temps ou à temps partiel;
 - d'offrir une meilleure gestion du temps de travail permettant plus de flexibilité;
 - de rendre le temps partiel accessible à chacun pendant sa vie de travail;
 - de le rendre possible aux hommes et femmes d'assumer une tâche à responsabilité en cas de travail à mi-temps ou à temps partiel.

Afin de développer l'égalité des chances entre femmes et hommes, la participation équilibrée des femmes et hommes aux décisions à tous les niveaux de la vie politique, économique, sociale et culturelle est nécessaire.



CGFP-Newsletter

Immer topaktuell unter www.cgfp.lu

Abonnieren Sie jetzt die CGFP - Newsletter



Poste vacant

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

Le Service de la restauration scolaire - Restopolis se propose d'engager

un cuisinier de la carrière salarié E (m/f) (CATP ou brevet de maîtrise ou équivalent)

à tâche complète (40 heures/semaine) et à durée indéterminée

Tâches:

- Contrôle assurance – qualité dans les restaurants scolaires
- Formation continue personnel de cuisine
- Élaboration de fiches techniques
- Élaboration de menus
- Analyse, comparaison de produits alimentaires
- Travaux en relation avec la restauration scolaire

Le candidat doit notamment:

- disposer de connaissances approfondies et d'une expérience minimum de 10 ans dans le domaine de la restauration
- savoir diriger et motiver le personnel de restauration
- savoir travailler de façon autonome et en équipe
- disposer du sens de responsabilité et d'autorité
- être flexible et disposé à travailler en administration et/ou dans tous les sites gérés par Restopolis

- avoir une présentation irréprochable
- être en possession d'un permis de conduire
- langues: luxembourgeois, français, allemand

Les demandes doivent être accompagnées:

- d'une lettre de motivation manuscrite
- d'une notice biographique et d'une photo
- des copies des certificats et diplômes d'études
- d'un extrait récent du casier judiciaire

Les demandes sont à envoyer pour le 6 juin 2014 au plus tard au:
Forum Geesseknäppchen
Service Restopolis
40, bd Pierre Dupong
L-1430 Luxembourg

Miles & More
Lufthansa

Luxair



Souscrivez dès maintenant et bénéficiez d'avantages attrayants!
Infos sur www.miles.lu, souscription dans votre agence BCEE
Décision rapide récompensée: jusqu'à 250 € de remise sur votre prochain vol Luxair*

Exclusivité BCEE

CUMULEZ DES MILES!
SUR TERRE ET DANS LES AIRS.

Cumulez des Miles de prime à chacun de vos achats. Et profitez-en deux fois plus chez Luxair* et tous les autres partenaires Miles & More!

SPUERKEESS
Äert Liewen. Är Bank.

* à l'exclusion des vols et voyages LuxairTours, voir conditions générales de vente Luxair disponibles sur www.miles.lu

Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg, établissement public autonome, 1, Place de Metz, L-2954 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg B 30775, www.bcee.lu, tél. (+352) 4015-1



**pour une fonction publique
indépendante,
unie et solidaire**



D'ARMÉI, ENG ERAUSFUERDERUNG FIR DECH

An der Arméi léiers du deng Limiten ze iwwerwannen an däi perséinlecht Potential ze entwéckelen. Du bass een Deel vun engem staarken Team a setz dech fir anerer an. Du gëss op deng Missiounen virbereet a baus dir deng professionnell Zukunft op. Déi kann an der Arméi sinn oder anzwousch anescht. D'Lëtzebuerger Arméi sicht jonk Leit fir de Fräiwëllegendéngscht.

Nächst Anzéien ass den **08. September 2014**

INFOTELEFON 8002-4888

>>> Stéichdatum fir den Aschreiwungsformular
eran ze schécken ass den **13. Juni 2014**



LËTZEBUERGER ARMÉI
www.armee.lu • info@armee.lu

Kaweechelchen

**Foyer
de jour
CGFP**

Pour tout
renseignement
s'adresser à
Mme Renée Groff,
directrice

36, rue J.B. Esch
L-1473 Luxembourg
Tél.: 25 03 54
Fax: 25 28 84



„CGFP Assurances“

Die Modernisierung der Versicherung

„CGFP Assurances“ bereitet sich auf die nächste Generation der Versicherungsnehmer vor

Vom Sofa aus die Autoversicherung berechnen, das ist seit kurzem möglich mit dem „tarificateur auto“, einer Initiative von „CGFP Assurances“, die es CGFP-Mitgliedern ermöglicht, online den passenden Tarif auszusuchen, um ihr Fahrzeug zu versichern – und das in Sekundenschnelle. 2012 hat CGFP-Services beschlossen, zusammen mit ihrem Partner „Baloise Assurances“ eine eigene Versicherungsagentur zu gründen, um einer ständig steigenden Zahl von versicherten CGFP-Mitgliedern auch weiterhin eine optimale Betreuung zu gewährleisten. Anlässlich des zweiten Geburtstags von „CGFP Assurances“ hat „fonction publique“ den Direktor der Agentur, Arsène Meyers, getroffen, um unter anderem dieses innovative Berechnungssystem vorzustellen.



Direktor Arsène Meyers (Bildmitte), umgeben von den Sachbearbeitern (v.l.n.r.) Sylvie Luciani, Yvette Lessure und Joé Schmit

Fotos: Steve Heiliger

Auf der Internetseite www.cgfp-assurances.lu können Sie seit kurzem über den „tarificateur auto“ Ihre Autoversicherung ohne viel Aufwand und Papierkram ausrechnen. Schritt für Schritt geben Sie hier Ihre Fahrzeugdaten in den Computer ein und entscheiden sich für den Typ Versicherung, der Ihren Bedürfnissen am meisten entspricht. So können Sie zwischen einem Rundumschutz wählen, bei dem alle Schäden an Ihrem Auto gedeckt werden und Sie selbst als Fahrer auch bis zu 1.250.000€ versichert sind, oder aber Sie entscheiden sich beispielsweise für eine Mini Casco oder den minimalen Schutz. Die passenden Angebote wählt das Programm anhand Ihrer Angaben automatisch für Sie aus. Per Knopfdruck erhalten Sie Ihr Angebot. Für weitere Informationen oder zur Erstellung oder Übernahme eines Versicherungsvertrags versuchen die Mitarbeiter von „CGFP Assurances“, Ihre Anfrage unkompliziert und in kürzester Zeit zu bearbeiten. Der „tarificateur auto“ stellt die erste Phase

eines Drei-Punkte-Programms dar, um Versicherungsfragen in Zukunft online zu klären. Bis zum Ende dieses Jahres soll neben der Autoversicherung auch die Hausversicherung über einen online abrufbaren Tarificateur ausgerechnet werden können. Wenn diese beiden Systeme Anklang finden, soll es den Kunden in einer dritten Phase sogar ermöglicht werden, sich online bei „CGFP Assurances“ einzuschreiben. „70% der heranwachsenden Generation beziehen heutzutage Informationen über das Internet, es ist also ein notwendiger Schritt“, so Arsène Meyers. Natürlich würde auch immer wieder vor den Gefahren des world wide web gewarnt, deswegen solle auch weiterhin keine Bezahlung, sondern lediglich der administrative Teil betreffend die gewählte Versicherung über die Internetseite von „CGFP Assurances“ abgewickelt werden.

Seit der Einführung des „tarificateur auto“ Ende März, hätten denn auch schon etliche Kunden diesen Dienst für sich genutzt.

Rundum sorglos versichert

Verbesserungen der Dienstleistungen für die CGFP-Mitglieder unternimmt die Agentur „CGFP Assurances“ seit über 2 Jahren. Es war die erste Priorität sofort nach der Gründung und der Aufnahme ihrer Tätigkeiten am 1. Mai 2012 in ihren Büros auf Kirchberg, direkt neben der Niederlassung von BHW, dem CGFP Partner in Bausparfragen. Damals wurde das gesamte Portfolio digitalisiert, um die Betreuung der Kunden zu vereinfachen und effizienter zu gestalten. Die Zusammenarbeit mit dem Versicherungspartner „Baloise Assurances“, übrigens der ältesten Gesellschaft, die sich in Luxemburg niedergelassen hat, trägt ihre Früchte. In der Tat konnte die Versicherungsagentur 2013 in der Sachversicherung 8% mehr Verträge abschließen als noch im Jahr davor und alleine im ersten Trimester dieses Jahres wurde ein Anstieg von rund 3% verzeichnet. Dabei profitieren die CGFP-Gewerkschaftsmitglieder von sehr vorteilhaften Bedingungen für ihre Versicherungsverträge.

Interessanterweise verändert sich die Verteilung der abgeschlossenen Arten von Verträgen saisonal bedingt. So würden von Februar bis April eher Fahrzeugversicherungen abgeschlossen, da in dieser Zeit die Autos, die auf dem Autofestival im Februar gekauft wurden, geliefert würden. Im Juni und Juli seien es dagegen eher Reiseversicherungen, während im September die Haftpflichtversicherungen einen Aufschwung erlebten, um die neu eingeschulten Kinder besser zu schützen. Im November und Dezember dann würden besonders viele Lebensversicherungen abgeschlossen, wohl auch wegen des steuerlichen Aspekts, da Letztere von der Steuer abgesetzt werden können.

Durch die räumliche Nähe zu BHW, könnten CGFP-Mitglieder auch von Rundum-Paketen in den Bereichen Bausparen, Baufinanzierung und Versicherungen profitieren. So müssten junge Familien beispielsweise das geliehene Darlehen für den Immobilienkauf versichern. Dies geschehe über den Weg einer Restschuldversicherung, die sowohl dem Kreditnehmer, bzw. dessen Familie und dem Kreditgeber als zusätzliche Sicherheit dient.

Aber auch beim Neubau sollte für die gesamte Dauer der Bauarbeiten eine sogenannte Bauherrenversicherung abgeschlossen werden, um bei Unfällen alle Beteiligten zu decken und Verzögerungen auf der Baustelle während der Ermittlung des dafür Verantwortlichen zu vermeiden. Nach dem Einzug müssen dann alle gängigen Versicherungen abgeschlossen werden, um für den Fall eines Feuers, eines Wasserschadens, eines Einbruchs usw. vorzusorgen.

Der Kunde steht im Vordergrund

Dabei beruhe ein Teil des Erfolges wohl auf der kundenfreundlichen Philosophie der Dienstleistung, meint Direktor Arsène Meyers: „Das Ziel von ‚CGFP Assurances‘ ist nicht eine Gewinnmaximierung, sondern die Beratung unserer Kunden.“ Niemandem solle ein Vertrag aufgezwungen werden. Um eine einwandfreie Kundenbetreuung zu garantieren, soll in Zukunft das vierköpfige Team noch weiter ausgebaut werden.

Neben der Kooperation mit BHW arbeitet die Versicherungsagentur allerdings auch mit den anderen Dienstleistungen von CGFP-Services zusammen, um den CGFP-Mitgliedern in allen Lebenslagen den besten Schutz zu garantieren. So können Sie beispielsweise eine Reiseversicherung abschließen, um in Ihrem bei „Lux Voyages“ gebuchten Urlaub allen möglichen Vorkommnissen vorzubeugen. Wer sich angesprochen fühlt, sollte nicht zögern und einen Beratungstermin mit einem der Mitarbeiter von „CGFP Assurances“ vereinbaren.

p.r.



„70% der heranwachsenden Generation beziehen heutzutage Informationen über das Internet, es ist also ein notwendiger Schritt“, begründet Direktor Arsène Meyers die Einführung des „tarificateur auto“ und weiterer Online-Dienste



Kontakt:
CGFP Assurances
16, rue Erasme
L-1468 Luxembourg
Tel.: 27 04 28 01
www.cgfp-assurances.lu

Zum Nationalfeierdag:

Zënter wéini si mir Lëtzebuerger?

Vun alle Leit an eisem Land hu 55% déi Lëtzebuerger Nationalitéit, ob-schonns mir jo en Immigrations-Land sinn. Zënter Joerzénge ass déi Proportiou réckeleefeg; mä d'Reduktioun huet sech stabiliséiert duerch déi positiv Auswierkung vum Nationalitäts-Gesetz vum 2008, nodeem een elo Lëtzebuerger gëtt, ouni seng al Nationalitéit duerfir direkt mussen opzeginn.

Zegdausend Lëtzebuerger hunn nach eng zweet Nationalitéit, déi di meescht vun hinne bei hirer Gebuert kritt hunn, well hir Elteren zwou ënnerschiddlech Nationalitéiten hunn. Eng heefeg Situatioun an engem Land, wou 29% vun allen Hochzäiten en auslänneschen an e Lëtzebuerger Partner zesummebréngen, géint 42% „reng Lëtzebuerger“ an och 29% „reng auslännesch“ Koppelen (Zuele fir 2012).

Och wa mir nieft eiser Nationalitéit (an eventuell enger zweeter Nationalitéit) och nach eng europäesch „Biergerschaft“ oder „Citoyenneté“ hunn, déi verschidden zousätzlech Rechter bréngt, z. B. an anere Länner ouni Ermächtigung ze schaffen oder a bestëmmte Fäll wielen ze goen oder gewielt ze ginn, da bleift d'Nationalitéit trotzdem wichteg, well déi EU-Rechter huet nëmmen deen, deen eng vun deenen 28 Nationalitéiten huet. An d'europäesch Vereenegung ass net drop ausgerichtet, déi eenzel Länner ofzeschaffen oder hire kulturellen an historiesche Räichtum an engem uniformen Euro-Pudding verschwannen ze looschen.

Och am Multikulti-Zäitalter – a grad an deem – ass et dofir net falsch, a vläicht esouguer noutwenneg an interessant, sech ee Moment mat eiser Nationalitéit ze befaassen. Di éischt Fro, déi sech do stëllt, ass déi, zënter wéini mir dann eigentlech Lëtzebuerger sinn. D'Äntwert dorop ass net esou einfach.

D'Nationalitéit (als eng perséinlech Situatioun mat besonnesche Rechter) ass e Begrëff, dee spéit opkomm ass. Fréier haten d'Leit jo kaum Rechter: alles ass vun uewe komm, oder et ass eben net komm. Laang virun, an den antike griichesche Stied an am réimesche Räich, war de Begrëff vum „Bierger“ wuel ee ganz wichtige politesche Konzept gewiescht, ma deen ass duerno erëm verluer gaang.

Am Mëttelalter sinn et keng Staatsbierger a keng Natione ginn, ma et sinn Herrschafte ginn, déi hir „Untertanen“ haten, „des sujets“. Am Plaz vum de formelle Strukturen an Institutionen, wéi mir se haut kennen, huet



et deemools perséinlech Bezéiungen an Ofhängegkeete ginn. Et war een deemno net e Bierger vun engem Staat oder engem Land, ma et huet ee vun engem Här ofgehaangen. De Ritter vum Schloss huet senger Baureleit Land iwwerlooss an si – angeblech oder tatsächlech – geschützt, an duerfir hunn si hien unerkannt als hiren Här an him Steiere bezuelt. Hien hat sengersäits, fir seng Plaz an der Gesellschaft ze kréien oder ze behalen, sengem Grof Trei an Ënnerstützung geschwuer, an deen erëm sengem Kinnek.

Dat war de Feudalsystem, vun de Fron-Hären oder „suzerains“, mat hire Gefollegs-Leit oder Vasallen, an do ass et keen Ënnerschied ginn zwëschen dem Här senger Kees an dem Land senger Kees. Fir d'Kontinuitéit vun der Herrschaft ze sécheren, huet den Här oder Kinnek, ir hie gestuerwen ass, all seng Männer komme gelooss a séchergestallt, dass si sengem Nofolger Trei geschwuer hunn. An de Joerhonnerte sinn do duerch Kricher a Kinnekshochzäite vill Grenze verschwonne an neier opgedaucht. Stied, Landschaften, Géigenden a Länner si verkaaft oder gepennt (op däitsch: „verpfändet“), getosch a verierft ginn, ouni dass di betraffe Leit dobäi hir Nationalitéit gewieselt hätten, well si haten einfach keng.

Et gouf trotzdem eng Zort vu lokaler Nationalitéit fir „d'Bierger“ vun de sougenannte „Fräiheeten“, also an deene Stied an Dierfer, déi kengem Grond-Här gehéiert hunn, ma sech selwer regéiere konnten. Si hunn zwar och dem Keeser oder Kinnek

musse Steiere bezuelen, iwer deen huet sech aus der Lokalverwaltung erausgehalen. An der Stad Lëtzebuerg z. B. gouf et esou „Bierger“, déi Biergerrechter haten am Géigesaz zu deene Leit, déi do nëmme bäigewu waren (dorënner och vill Auslänner), an déi dee Biergerstatus nach net hatten. Fir en ze kréien, huet een ënner anerem misse bezuelen a vu Bierger gesponsert ginn.

Et ass also schonns en Ënnerschied zwëschen engem Auslänner an engem Inlänner. Dozou e konkret Beispill: Ech hunn a mengem Stammbaum d'Famill Tandel vum Tandel; ee Meedche vun deenen Tandel war d'Mamm vum Gouverneur Jean Georges Willmar, deen 1815 éischte Gouverneur vum neie Groussherzogtum Lëtzebuerg ginn ass (säi Bouf Jean Jacques Willmar war duerno 1848 den éischte Staatsminister vun enger Lëtzebuerger Regierung): dee Jean Georges Willmar oder de Willmar war 1763 zu Prüm gebuer, an domat ausserhalb vun deem Deel vun der Äifel (mat Bitburg, Neierburg), dee bis 1815 lëtzebuergesch war, an duerno preisesch ginn ass. Zu Lëtzebuerg, wou hie wollt Karriär maachen, war hien doduerch kloer een Auslänner. De Jules Mersch schreift an der Biographie nationale (Fasc. 10, Sait 542)*: „*Sous le régime autrichien, la naturalisation ou plutôt l'indigénat, pour employer le terme de l'époque, était accordée par faveur du souverain. La requête en question que Willmar adressa à Joseph II à une date inconnue ne manque pas d'intérêt: ...*“ De Mann zielt dem éisträichesche Keeser an der Demande seng Diplomer,

Erfahrungen a Verdéngschter op, an hie seet, dass hien Affekot ass, dass seng Mamm a seng Fra aus eisem Land stamen, mä dass hien net an de Staatsdénkscht kann, well hie selwer ausserhalb vum Keeser sengem Territoire gebuer ass: „*ce fut uniquement son défaut de naissance sous la domination de Votre Majesté dont les édits défendent qu'on y défère que l'emploi que ce soit à des Étrangers qui n'auraient point des lettres de naturalité.*“ Duerfir mécht hien da „*sa très humble et très respectueuse demande d'être gracieusement reçu au nombre des sujets naturels de Votre Majesté.*“ Wéi gesot, schwätzt hien net dervun, elo „Lëtzebuerger“ ze ginn, ma en „Untertan“ vum éisträichesche Keeser.

D'Fro „Wéini ass d'Lëtzebuerger Nationalitéit entstanen?“ muss deemno also éischer heeschen: „Wéini ass de Lëtzebuerger Staat entstanen?“. An dat ass och erëm net an engem Saz ze beäntweren.

An der 2. Halschecht vum 16. Joerhonnert (also an de Joere virun 1600) hu mir zu de „17 Provénze“ vun de „Pays-Bas bourguignons“ gehéiert: et kéint een also deemno soen, eis Leit vun deemools ware „Burgunder“, well si zum Gebitt vum Duc de Bourgogne gehéiert hunn. Duerno sinn déi Nidderlanden dann – mat zwëschenuewer gewëssen territoriale Verännerungen – un d'Habsbuerger komm, an si waren deemno emol spuenesch, emol éisträiches, ofgesi vun enger méi kuerzer Period (1684-1697), wou eis Géigend zu Frankräich gehéiert huet, an d'Leit also zweiwelless Fransouse waren.

Vu 1715 bis géint 1795 ware mir en Deel vun de „Pays-Bas autrichiens“ oder den „Österreichischen Niederlanden“ (waren d'Leit awer duerfir och Nidderländer oder éisträicher?), ma déi lokal Adeleg hunn ëmmer staark ob bestëmmten traditionell regional Eegenheete gepocht, mat Hiwäis op d'Grofschaft Lëtzebuerg am fréie Mëttelalter. Een National-Gefill huet et awer ënnert den einfache Leit net ginn.

Déi kierchlech Territorial-Opdeelung huet iwwerens net ëmmer mat der politescher iwwertenee gepasst. Kiercherechtlech war de Norde vum Land bis 1795 ee Stéck vum Bistum Léck (dat zum Äerzbistum Köln gehéiert huet), de Gros vum Land huet awer zum Äerzbistum Tréier gehéiert, woubäi Tréier jo ausserhalb vun de Nidderlande situéiert war.

Duerno gëtt déi Saach da fir eng Zäit e bësse méi kloer: Vu 1795 bis 1815 si mir als „Département des Forêts“ ee Bestanddeel vun der Franséischer

D'Lëtzebuerger Nationalitéit fir interesséiert Immigranten: eng fair Offer zur politescher Matsprooch

Eis Demographie bleift dynamesch: an de Joeren 2008 bis 2013 huet d'Awunnerschaft vum Land em 66.000 Leit zougeho. Dobäi sinn awer méi Lëtzebuerger gestuerwe wéi op d'Welt komm. Trotzdem huet hier Zuel em 23.000 Persounen zougeluecht, als Konsequenz vum erlicherten Zougank zu eiser Nationalitéit.

Well déi grouss Stärkt vu Lëtzebuerg, och um wirtschaftleche Plaz, bei eiser Villsproochegkeet läit, war et richtig a wichteg, d'Staatsbiergerschaft an dat nationalt Stëmmrecht kloer un eis Sprooch ze bannen. Sou kënnen all Leit matschwätzen, déi sech selwer sproochlech an d'Lag versat hunn, de politeschen Débat matverfolgen ze kënnen.

D'Villsproochegkeet bréngt de Lëtzebuerger eng geschechteg Ouverture op d'Welt an doniewent och wirtschaftlechen Erfolleg. Dat ass wichteg. Op d'mannst grad esou noutwenneg ass et awer och, dass d'Lëtzebuerger Sprooch déi politesch, kulturell a sozial Kohäsion vum

Land garantéiert, déi mir fir eis international Eegestännegkeet brauchen. Och wa gewëssen ideologesch Theoretiker dat net kënnen agesinn.

Wichteg ass d'Integratioun vun deenen Awanderer, déi permanent bei eis bleiwe wëllen an sech integréiert hunn. Ganz diskutabel an oniwwerluecht awer ass et, d'Lëtzebuerger Wahlflicht deene Leit quasi opzwängen ze wëllen, déi net un hirem Abiergeren interesséiert sinn, an dëst duerchaus zu Recht, wann si net plangen, dauerhaft bei eis ze bleiwen. Wie Lëtzebuerg cool fënn fir seng Start-Up ze grënnen, huet dowéinst nach keng Verflüchtung, sech un eiser Politik ze interesséieren oder sech ze engagéieren.

All Leit, déi bei eis fir sech eng Aarbecht fannen an déi zum Wuelstand vum eisem Land bäidroen, akzeptéieren eis Gesetzter a bezuelen hei Steieren, genau esou wéi d'Lëtzebuerger och. Doriwwer eraus gëtt awer vun hinne keng perséinlech Identifikatioun mat Lëtze-

buerg verlaangt an eleng dowéinst steet hinnen och kee Stëmmrecht zou.

Lëtzebuerger ginn, nodeem e Lëtzebuerger gesch geléiert huet, dat ass eng generéis Offer un all integer Immigranten. Eng grouss intellektuell Arroganz awer ass et, implizit ze verlaangen, jiddereen deen (eng Zäit laang) hei schafft, sollt sech fir d'Lëtzebuerger Interna begeeschteren. Et ass penibel, Leit d'Wahlrecht opzedrängen, déi et net wëllen, an et ass oniwwerluecht, et deenen ze ginn, déi duerno verlaange wäerten, d'Diskussioun misst op franséisch lafen.

Dofir soll eng politesch Matbestëmmung um nationale Plaz nëmmen deen hunn, deen dëst explizit wënscht an duerfir di perséinlech Viraussetzung schafft. Dat ass haut iwwerens och d'Praxis an de Konsens an allen ziviliséierte Länner. D'Staatsbiergerschaft bleift fir Immigranten attraktiv, wann eleng si Stëmmrecht an doduerch politesch Matsproocherecht bréngt.

Republik. D’Leit sinn also do eendeit-
teg Fransousen, och wann dat – be-
sonnesch am Ufank – eng guer net
wëllkomm Friem-Herrschaft ass. Dat
ass eriwwer, nodeems den Napoleon
1815 ofgesat gin ass, a mir ënnerstinn
e puer Méint laang enger internationa-
ler Militärkommissioun ënnert engem
russesche Generol, bis d’Situatioun
geregelt gëtt duerch de Wiener Kon-
gress.

Do decidéieren d’Vertrieder vun de
Mächtege vun der Welt, d’Herrscher
vun England, Russland, Preisen an
Eisträich an nach e puer anerer, eng
nei Uerdnung an eise Deel vun Eu-
ropa, nodeems si den Napoleon ver-
bannt hunn, a well si och weiderhin de
(revolutionäre) Fransousen net trauen.

Do entsteet 1815 vëlkerrechtlech
dann de Groussherzogtum Lëtze-
buerg als en eegestännege Staat,
ouni dass d’Bevëlkerung dat gefrot
gehat hätt, an ouni dass si selwer
doriwwer befrot gi wier. Lëtzebuerg
gëtt einfach gebraucht - sou mengen
déi Grouss - als Bastioun an als Puf-
ferzon géint d’Fransousen. Et kënnt
eng staark preisesch Garnisoun an
d’Festungsstad (an déi bleift do, bis
no 1867), an den hollännesche Kinnek
gëtt gläichzäiteg Groussherzog, also
de Lëtzebuurger Staats-Chef. D’Land
verléiert all Gebidder ëstlech vun der
Our an der Sauer, an déi nördlech vun
Élwen a Wämperhaart un de preise-
sche Kinnek (déi Leit vun do ginn also
Preisen, net Däitscher, well als Staat
entsteet Däitschland jo eréischt en
haleft Joerhonnert méi spéit erëm).
Ma och duerno begräift Lëtzebuerg
weiderhin Arel an déi ganz franséisch-
sproocheg Ardenne mat Baaschtnech,
Sankt Hubert, an esou weider.

Well Lëtzebuerg elo nom Vëlkerrecht
(„droit des gens“) en eegestännege
Land ass, sinn d’Leit am Land ouni
Zweifel Lëtzebuurger, jiddefalls no
internationalem Recht. Ma hinne seet
keen dat, an si wëssen et deemno
och kaum. Innepolitesch behandelt
de Kinnek d’Land nämlech ewéi eng
einfach hollännesch Provënz. Et gëtt
keng eege Lëtzebuurger Regierung
ma einfach e (Provënz-)Gouverneur
vum Kinnek.

1830 hunn dann d’Belsch, déi offi-
ziell zu Holland gehéieren (am Géige-
saz zu Lëtzebuerg, wat jo formell kee
Stéck vun Holland war), d’Nues voll
mat den Hollänner, an si maachen déi
„Belsch Revolutioun“. An deem Kon-
text ginn si sech een eegene Kinnek
sichen, deem säin Nofolger och haut
nach „Roi des Belges“ (an nët „Roi
de Belgique“) ass. Wann si nämlech
eng Republik gemaach hätten, wie-
ren d’Groussmuechten intervenéiert
zugonschte vum Hollänner. An deeër
Revolutioun spille virun allem déi
francophone Lëtzebuurger eng ganz
entscheedend Roll, an et kommen
der direkt e puer an déi éischt belsch
Regierung.

No der Revolutioun vun 1830 ass
d’Situatioun vu Lëtzebuerg dann of-
fiziell ëmstridden, well Holland an
d’Belsch allebéid deen Territoire re-
vendiquéieren. De facto beherrscht de
belsche Staatsapparat awer dat ganz
Land, mat der eenzeger Ausnahm vun
der Festung Lëtzebuerg an e puer
Kilometer ronderëm (duerfir suergt
d’Garnisoun vum preisesche Koseng
vum hollännesche Kinnek). D’Stad
Lëtzebuerg selwer bleift also ënnert
hollännescher Kontroll, d’Ziviliste sinn
do also formalrechtlech Lëtzebuur-
ger an de facto éischter Hollänner.
De Rescht vum Land ass bis 1839
praktesch een Deel vun der Belsch,
als Provënz Lëtzebuerg mat dem Ver-
waltungssätz Arel. Dat gëllt natierlech
awer net nëmme fir déi haiteg belsch
Provënz Lëtzebuerg, mä och fir de
ganzen haitege Grand-Duché (ouni
d’Festung allerdéngs): d’Genealogie-
Fuerscher wëssen, dass am État Civil

vun dëser Zäit duerfir och Rieds geet
vu Lëtzebuerg als „Province“ oder
„Provinz“.

D’Leit iwwer Land ginn also elo uge-
sinn als Belsch, a virun allem fillen si
sech och als Belsch. Wann nämlech
1839 d’Belsch an Holland sech eene-
gen iwwer eng Opdeelung vum Lëtze-
buurger Land, dajäizen d’Lëtzebuurger
alleguer (déi francophone an och di
aner), si géife wëllen zesumme blei-
wen, well si wiere jo alleguer éierlech
a brav Belsch, an si géifen och a ken-
gem Fall eppes Aneres wëlle ginn. Ma
den Arrangement zwëschen den zwéi
Kinnike gëtt international ofgeseent:
di Francophone plus Arel kommen an déi
nei „Province de Luxembourg“, a vun
elo un sinn si ganz kloer Belsch. An
de Rescht vum Land fällt erëm un den
hollännesche Kinnek als Groussher-
zog, dee vun elo un awer déi wichtegst
Bestëmmunge vum Wiener Kongress
och richteg anhält, a Lëtzebuerg eng
eege Regierung gëtt.

Vun deem Moment un sinn
d’Lëtzebuurger eendeitig Lëtzebuur-
ger, jiddefalls bis et 1940 „heim ins
Reich“ geet. Si sangen net nëmme
„Lëtzebuerg de Lëtzebuurger“ a „Mir
wëlle bleiwen, wat mir sinn.“ ma si
hunn och 1919 an 1941 kloer wësse
gelooss, dass si wëlle Lëtzebuurger
sinn.

Resumé: vun 1795 bis 1815 wa-
ren d’Lëtzebuurger, juristesche ge-
sinn, Fransousen; vun 1815 u si mir
vëlkerrechtlech als Land unerkannt
(an d’Leit deemno Lëtzebuurger, och
wann de Kinnek mécht, wéi wann et
Hollänner wieren), vun 1830 bis 1839
ass de gréissten Deel vum Land an
der Realitéit ee Stéck vun der Belsch,
an ausserhalb vun der Hauptstadt sinn
d’Leit Belsch, zumindest de facto.
Vun 1839 un ass d’Land dann onof-
hängeg, an elo ee richteg Staat, net
nëmmen um Pabeier. D’Leit si Lëtze-
buurger. D’Gefill vun de Leit, Lëtze-
buurger ze sinn, kënnt awer eréischt
ganz no an no op, nodeems et keng
preisesch Garnisoun méi gëtt (no
1867), nodeems de Groussherzog
keen Hollänner méi ass (no 1890) an
nodeems de Referendum vun 1919
sech kloer géint een Schloss un en
anert Land ausgeschwat huet.

Total souverän ass d’Land awer
nach net, well et ass ongefrot vun
de Groussmuechten als „neutral“
agestuuft ginn. (Normalerweis duerf
ee jo selwer soen, wat een ass a wat
net.) Während dem éischte Weltkrich
versprechen d’Fransousen de Belsch
dann als Krichs-Entsiedegung eng
Annexioun vu Lëtzebuerg, wat awer
verhënnert gëtt. 1920 gëtt Lëtze-
buerg eréischt no Hésitatiounen an
d’Société des Nations (Virgänger vun
der UNO) opgeholl, an ee vollstän-
neg souveräne Staat, dee richteg um
Dësch vun de Völker ka matschwät-
zen, gi mir éischt am Laf vum 2. Welt-
krich.

De Centenaire (d’Joerhonnert-
Feier) vun der Onofhängegkeet vun
eise Land gëtt eréischt 1939 gefei-
ert – virum Hannergrond vun enger
méiglecher däitscher Invasioun – an
net 1915 (matzen am 1. Weltkrich).
D’National-Gefill ass dann 1939
enorm, an et beweist sech doropshi
bis 1945. Am Joer 1989 schliisslech
stinn d’Feiere fir 150 Joer Onofhän-
gegkeet ënnert dem Motto „De l’État à
la Nation“, woubäi et bei deem Motto
dorëms geet, dass an der éischter
Halschecht vum 19. Joerhonnert ee
Land Lëtzebuerg („ein Staat“, „un
État“) geschafe ginn ass, nëmmen
duerch de Wëlle vun de Weltmuech-
ten, zu engem Zäitpunkt, wou déi be-
traffe Leit sech selwer nach net als ee
Volek oder eng Natioun gefillt hunn
(„eine Nation“, „une nation“), also als
Lëtzebuurger. 1839 hunn d’Leit nach
gesot, si wiere Belsch, an 1848 hu
si gemengt, als Däitscher misste si



am Frankfurter Parlament vertruede
sinn, an nach méi spéit hunn si weider
gesot, hir Sprooch wier dat „lëtzebu-
erger Däitsch“.

Déi Lëtzebuurger Emigranten, déi an
Amerika ukomm sinn an am Immigra-
tionsbüro hu misse soen, vu wou si
da wieren, an déi dann do gesot kritt
hunn, esou ee Land Lëtzebuerg sténg
a kengem Buch, déi sinn opgeschriwwen
ginn als Belsch (do haten si d’Schëff
geholl) oder als Preisen (d’Hauptstad
hat jo nach ëmmer eng preisesch Gar-
nisoun). Lëtzebuerg koum jo och 1842
an den däitschen Zollveräin. Dësen huet
zwar opgehal ze bestoen, wéi 1872 dat
Däitscht Räich geschafe ginn ass, ma
Lëtzebuerg ass (als eenzegen auslänne-
sche Staat!) weider am „Deutschen Zoll-
gebiet“ bliwwen bis 1919, um Énn vum 1.
Weltkrich. Bis dohi ware wichteg Deeler
vun eiser Wirtschaft (wéi d’Schmelzen
an d’Eisebunn) an däitschem Besëtz.

Eréischt zënter 1839 duerfe mir sel-
wer soen, wien e Lëtzebuurger ass, a
wéi een dat ka ginn. An der Verfassung
vun 1841 steet awer nëmmen, dass
d’Stëmmrecht de Lëtzebuurger virbe-
halen ass, egal ob si Lëtzebuurger gi
sinn duerch Gebuert oder duerch Na-
turalisatioun, ma soss steet zu deem
Thema näischt do. D’Verfassunge vun
1848, 1856 an 1868 soen, wéi een
d’Nationalitéit kritt, behält oder ver-
léiert, ma wien se huet, dat steet och
do net. Dat schéngt einfach evident
gewiescht ze sinn. 1935 kënnt schliis-
lech ee Gesetz iwwer d’Nationalitéit,
dat ugangs 1940 verschäerft an 1968
liberaliséiert gëtt. Duerno huet et eng
Rei vu Verännerunge ginn, virun allem
2008 ënnert dem Zeeche vun der du-
ebeler Nationalitéit.

Paul Zimmer

* [www.luxemburgensia.bnl.lu/cgi/luxonline1_2.
pl?action=fv&sid=luxbio&vol=10&page=542&z
oom=3](http://www.luxemburgensia.bnl.lu/cgi/luxonline1_2.pl?action=fv&sid=luxbio&vol=10&page=542&zoom=3)

Haiteg Regeln iwwer d’Lëtzebuurger Nationalitéit, gëlteg zënter dem 1.1.2009

- 1) Duerch Gebuert gëtt ee Kand Lëtze-
buurger:
a) wann ee vu sengen zwee Eltere
Lëtzebuurger ass, bei der Gebuert
oder spéitstens ir d’Kand 18 Joer
huet, och wann seng Gebuert am
Ausland stattfonnt huet,
b) wann et zu Lëtzebuerg gebuer
ass, och wa seng zwee Elteren
Ausländer sinn, ma ënnert der Be-
dingung, dass op d’mannst ee vun
deenen zwee Elteren zu Lëtzebuerg
gebuer ginn ass an dass d’Kand
selwer no dem Joer 1990 gebuer
ass,
c) wann et zu Lëtzebuerg gebuer
ass vun onbekannten Elteren, vu
staatenlosen Elteren oder vun Elte-
ren, déi dem Kand hir eegen Natio-
nalitéit net kënne weiderginn.
 - 2) E Mannerjärege gëtt Lëtzebuurger
duerch seng Adoptioun duerch e
Lëtzebuurger.
 - 3) E Mannerjärege gëtt Lëtzebuurger,
wann ee vu sengen zwee Eltere
Lëtzebuurger gëtt, oder deen, deen
hien adoptéiert huet.
- All déi dote Regele gëllen och réck-
wierkend fir all Kanner déi vun 1991
bis 2008 gebuer sinn, soulaang si
nach keng 18 Joer hunn.
- 4) Weider ass elo Lëtzebuurger,
a) wie beweist, dass hie virun 1920
am Land gebuer ass, a
b) wie beweist, dass ee vu sengen
zwee Eltere Lëtzebuurger war.
 - 5) All Groussjäregen, deen net Lëtze-
buurger ass, ka prinzipiell op
Demande hi Lëtzebuurger ginn,
wann hie kee Spëtzbouf ass, op
d’mannst 7 Joer onënnerbrach le-

- gal am Land ass, e puer „Instruction
civique“-Coure besicht an e Sproo-
chentest besteet (nëmmen iwwer
geschwate Lëtzebuergesch). Dee
Sproochentest fält awer ewech, 1)
wann ee 7 Joer Schoul zu Lëtze-
buerg gemaach huet oder 2) wann
ee schonns zënter virun 1985 am
Land ass. Virun dem Test si keng
Sprooch-Couren obligatoresch, ma
si gi vum Staat erëmbezuelt bis zu
engem bestëmmte Montant. Op
alle Fall kann dee Jeeweilegen all
aner Nationalitéit, déi hien huet,
bäibehalen, op d’Mannst aus Lëtze-
buurger Siicht.
- 6) D’Lëtzebuurger Nationalitéit léisst
sech och recuperéieren, wann een
se verluer huet, an dat och ouni
Sproochentest an Openthalt-Bedingungen,
mä et duerf een och
hei kee Casier hunn. Fir Fraen, déi
bei der Hochzäit d’Nationalitéit
automatesch verluer hunn, ass
d’Prozedur staark vereinfacht. An
alle Fäll kann een, aus Lëtzebuur-
ger Siicht, all aner Nationalitéit, déi
een huet, bäibehalen.
 - 7) Déi Recuperatioun vun der Natio-
nalitéit gëlt och fir all Leit, déi no-
weise kënnen, dass si ee (männ-
lechen oder weibelechen) Virfahren
an direkter Linn haten, deen den
1.1.1900 Lëtzebuurger war. Dat
heescht, dass si dann net ze be-
weise brauchen, dass si selwer
schonns eng Kéier Lëtzebuurger
waren.

PZ

Fir weider Informatiounen:
<http://www.guichet.public.lu/citoyens/fr/citoyennete/nationalite-luxembourgeoise/index.html>

Cours de formation et d'appui scolaires



Cours d'appui, de rattrapage, de révision et de méthodologie pour les élèves de l'enseignement secondaire et secondaire technique luxembourgeois

Inscription et informations
(du lundi au vendredi de 09h30 à 11h30): 26 77 77 77

afas@cgfp.lu
http://www.cgfp.lu/cgfp_services

AFAS **CGFP**
Association de Formation
et d'Appui scolaires a.s.b.l.



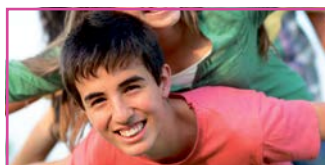
B comme Bien
conseiller

Chez B immobilier, notre mission va plus loin que simplement trouver le bien dont vous rêvez. Bien conseiller, c'est aussi ça notre mission. Pour qu'aujourd'hui, demain et tout au long de votre vie vos projets immobiliers correspondent vraiment à vos besoins.

ACHAT • VENTE • LOCATION
CONSEIL IMMOBILIER, FINANCIER ET FISCAL

www.b-immobilier.lu

B
IMMO ILIER
BINGEN & ASSOCIÉS



CAMPS LINGUISTIQUES ET CAMP SOFT-SKILLS 2014 AU LUXEMBOURG

- **LANGUE:** français, allemand et anglais
- **ÂGE:** pour les 7-17 ans (13-19 ans pour le Junior Media Camp)
- **PÉRIODE:** été et automne 2014

Nos camps linguistiques sont l'association idéale de l'apprentissage d'une langue par la communication, et de diverses activités de loisirs, culturelles, sportives et créatives. Il ne s'agit pas seulement de s'amuser : l'apprentissage et la pratique d'une langue étrangère sont au cœur de toutes les activités!

- 20.07.14 - 02.08.14 Junior Media Camp (exclusivement en anglais)
- 20.07.14 - 26.07.14 Camp français (Lultzhausen)
- 27.07.14 - 02.08.14 Camp français (Lultzhausen)
- 03.08.14 - 09.08.14 Camp français (Lultzhausen)
- 03.08.14 - 09.08.14 Camp anglais (Echternach)
- 10.08.14 - 16.08.14 Camp français (Schengen)
- 17.08.14 - 23.08.14 Camp allemand (Schengen)
- 26.10.14 - 01.11.14 Camp français (Echternach)

BERLITZ LUXEMBOURG
Tel. +352 26 38 32 48
89-93, Grand-Rue
1661 Luxembourg
kids@berlitz.lu
www.berlitz.lu

Berlitz
kids & teens

Ihre Treppe leicht hinauf und hinunter!

Entdecken Sie den Treppenlift von
THYSSENKRUPP Ascenseurs



Ob kostenloses Preisangebot für Treppenlifte oder Besuch,
Rufen Sie uns einfach an: 40.08.96

THYSSENKRUPP ASCENSEURS S.à r.l.
22, Rue Edmond Reuter, L-5326 Contern
Tel.: 40.08.96, E-mail: luxembourg@thyssenkrupp.com

ThyssenKrupp

VARIO KIELGAST – URLAUB ZU HAUSE



Lamellendächer,
Glasschiebedächer,
Wintergärten uvm.

WOHNFÜHLEN NEU ENTDECKEN ...
MIT DEN TERRASSENÜBERDACHUNGEN VON KIELGAST



Kostenlose Fachberatung vor Ort:
Bettina Kober,
kober@vario-kielgast.de
+49 163 / 66 88 229

Vario Kielgast GmbH · Auf'm Brinke 14 · 59872 Meschede
Tel.: +49 291/7422 · Fax: +49 291/50948
www.vario-kielgast.lu · info@vario-kielgast.de

KIELGAST

CESI

Angst vor dem Unbekannten

Die CESI bemüht sich um Aufklärung über das transatlantische Partnerschaftsabkommen für Handel und Investitionen TTIP

Die CESI, zusammen mit der angegliederten Union für Einheit und der Europäisch-Türkischen Businessföderation, behandelte in einem rezenten Rundtischgespräch die transatlantische Handel und Investitionspartnerschaft (TTIP). In den letzten Monaten sei viel über dieses Thema diskutiert worden, aber nur Wenigen wäre das komplette Ausmaß des Abkommens bekannt, so CESI-Präsident Romain Wolff in seinen einleitenden Worten vor den 120 Teilnehmern der sehr erfolgreichen Podiumsdiskussion. Durch die Konferenz sollten deswegen Sinn und Zweck sowie die Konsequenzen dieses Handelsabkommens, welches momentan zwischen der EU und den USA diskutiert würde, verständlicher werden.

Die Abmachung zielt darauf ab, Handelsbarrieren in großen Bereichen der Wirtschaft zu entfernen, um den Kauf und Verkauf von Gütern und Dienstleistungen zwischen den Vereinigten Staaten und der Europäischen Union zu vereinfachen.

Für Romain Wolff sei es vor allem wichtig zu erfahren, wie die TTIP das alltägliche Leben verändern werde. Die Antwort darauf hänge jedoch stark von den Ansichten des jeweiligen Redners ab.

Die Tagung der CESI sollte demnach dazu dienen herauszufinden, wie das transatlantische Handelsabkommen unser Leben beeinflussen könnte: als Angestellte und Arbeitgeber, als Regierungen und vor allem als Bürger. Der Zeitpunkt für diese Debatten sei unterdessen gut gewählt, zu einem Moment, in dem die steigende öffentliche Opposition einen erfolgreichen Abschluss der Vereinbarung in Frage stelle: Im Mai wurde die fünfte Runde der Verhandlungen eingeleitet, die im Juli 2013 ihren Anfang nahmen. Die Europäische Kommission leitete derweil eine öffentliche Konsultation zum heiklen Thema des Streitschlichtungsverfahrens zwischen Investoren und dem Staat, ISDS (Investor State Dispute Settlement), in die Wege.

Eine genauere Erklärung des Handelsabkommens sei überdies auch wichtig angesichts der bevorstehenden Europawahlen, bei denen die europäischen Wähler ein neues Europaparlament bestimmen, mit der anschließenden Bildung einer neuen Kommission. Tatsächlich stünde die TTIP an oberster Stelle in der Liste der Prioritäten des Europäischen Parlaments, so erwähne jede der wichtigsten politischen Fraktionen das Abkommen in ihrem Wahlprogramm.



Transparenz und die Einbeziehung aller Beteiligten in die Diskussionen seien erforderlich, wenn das Partnerschaftsabkommen zwischen der EU und den USA erfolgreich und zu gegenseitigem Nutzen sein sollte, so Romain Wolff vor einem interessierten Publikum in Brüssel

renteren Prozesses. Dieser Punkt müsse klar bejaht werden, so der CESI-Präsident. Offenbar sei sich der Rat einig, dass die Verhandlungen transparent vonstatten gehen müssten. Transparenz und die Einbeziehung aller Beteiligten in die Diskussionen seien erforderlich, wenn das Partnerschaftsabkommen zwischen der EU und den USA erfolgreich und zu gegenseitigem Nutzen sein sollte. Die Kommission habe in diesem Zusammenhang angekündigt, dass alle Texte der Öffentlichkeit zugänglich gemacht würden, lange bevor sie den nationalen Gesetzgebern und dem Europäischen Parlament vorgelegt würden und verleugne außerdem die Anschuldigung, dass die Vertreter der Wirtschaft lange vor anderen Interessengruppen Informationen erhalten hätten.

6. Welche Ziele verfolge die Kommission durch eine öffentliche Konsultation zum Streitschlichtungsverfahren zwischen Investoren und dem Staat und warum würden andere Bereiche aus der Debatte ausgeklammert?

7. Welche Rolle spielten die Sozialpartner, das Europäische Parlament und die Zivilgesellschaft, nicht nur während der Verhandlungen, sondern auch bei der Umsetzung des Abkommens, mit dem Wissen über die stark begrenzte Rolle der Zivilgesellschaft?

Festzuhalten sei, dass die Bürger, Angestellten und Arbeitgeber klare Antworten benötigten, um einem Abkommen zuzustimmen, das die europäischen Normen, welche über viele Jahre hart erarbeitet wurden, respektieren sollte.

Die CESI bemühe sich in den bevorstehenden Podiumsdiskussionen um Aufklärung, wobei jedoch schon von vornherein feststehe, dass die Antworten, wie eben schon erwähnt, von Referent zu Referent variierten. Vor das Rednerpult traten Jan Schmitz, Verhandlungsführer bei den Handelsgesprächen in der Europäischen Kommission; Romain Pardo, Analyst im European Policy Center; Paul de Clerck, Leiter des Wirtschafts- und Justizausschusses der Friends of the Earth; und Andreas Galanakis, Policy Director der amerikanischen Handelskammer bei der Europäischen Union. Durch den Abend führte Bernd Hüttemann, Generalsekretär der Europäischen Bewegung Deutschland.

p.r.

1. Die Europäische Volkspartei begrüße die Verhandlungen, soweit die hohen europäischen Standards erhalten blieben.
2. Die Partei der europäischen Sozialdemokraten fordere eine Garantie zum Schutz der Menschenrechte und sozialen Rechte, menschenwürdige Arbeit und strikte Umweltauflagen. Unternehmen müssten zudem soziale Verantwortung übernehmen.
3. ALDE, die Liberalen und Demokraten im Europäischen Parlament, unterstützten das Abkommen mit der Begründung, dass die europäische Wirtschaft um über 100 Milliarden Euro gestärkt würde.
4. Die Grünen schließlich lehnten die Vereinbarung in ihrer aktuellen Form und insbesondere das umstrittene Streitschlichtungsverfahren ab.

Die TTIP sei also hochaktuell. „Wenn wir wählen, tun wir das nach sorgfältiger Überprüfung der Kandidaten, um Kenntnis über ihre Ansich-

ten und ihre Prioritäten zu erhalten“, so Romain Wolff. Der Wähler wolle informiert sein.

In diesem Fall stünden jedoch noch sehr viele unbeantwortete Fragen im Raum:

1. Wie gut sei der Bürger über das transatlantische Handelsabkommen informiert?
2. Stelle die TTIP eine andere Form des NAFTA dar, des Nordamerikanischen Freihandelsabkommens?
3. Welche Nutzen habe diese Vereinbarung und wie könnten sie gemessen werden? Müssten auf kurze Sicht Opfer gebracht werden, um die langfristigen Ziele zu erreichen? (Arbeitsstellen, Arbeitsverhältnisse usw.)
4. Werde es eine Abwärtsspirale geben? Würden kleine und mittlere Firmen vom Markt verdrängt und welchen Einfluss habe das Handelsabkommen auf die Gehälter und die Arbeitsbedingungen?
5. Eine der wichtigsten Fragen betreffe die Notwendigkeit eines transpa-



Toute révolution
démarré à la base.

swissflex®
Finest sleep technology.



Avec sa technologie brevetée bridge®, le nouveau sommier Swissflex® s'adapte à toutes les morphologies aussi bien qu'à chacun de vos mouvements. Il n'existe pas de sommeil plus sain ni plus confortable. Venez faire l'expérience directe d'un confort de sommeil sans compromis.



**MAISON
DU LIT**
EN FORME DEMAIN

99, route de Longwy • L-8080 BERTRANGE
Tél. : 44 55 12 • Fax : 44 55 05

www.maisondulit.lu



17, rue de Luxembourg • ESCH/ALZETTE
Tél. : 54 20 24

1A, route de Luxembourg • BERELDANGE
Tél. : 33 67 40

parking privé

www.kandel.lu

snaidero

CUCINE PER LA VITA



**KITCHEN
Store**

204, route d'Arlon • L-8010 Strassen
Tél.: (+352) 26 11 98 50 • www.kitchenstore.lu

**Eng Kichen Abaco by Snaidero schonn vun 12.500 € un
Eng Snaidero Kichen ab 22.500 €**



snaidero
CUCINE PER LA VITA

dat ass :

D'Sécherhéit vun
engen vun de
gréissten Marken
op der Welt mat
enger réeller
Wierksgarantie
vun 10 Joër.

En eemolegen
Design, d'Resultat
vun den kreativsten
a berühmtesten
Designer
(déi gréissten
international
Auszeichnungen
beweisen et).

Kichen un der
Spëtz vun der
Technologie
an ëmmer
ëmweeltbewusst.

Praiser ënnert
deen en vun
anner bekannten
Marken.



a work of art by Pininfarina
telle qu'exposée à Strassen



KITCHEN Store

dat ass :

Iech déi beschten an
originellsten Idee'en
vireschloën mam
Service vu profes-
sionellen Kichefa-
chleit.

Eng Montage déi
all Aere Wësch
Rechnung dréit.
Maer kënnen all
Typ vun Arbechten
ronnederem Aer
Kichen an d'Hand
huelen (Plaettecher,
Elektresch, Sanitaire
etc.)

Eng Selektioun vun
de beschten Appa-
rater, Accessoires
a Materialien vun
Arbeitsplaquen.

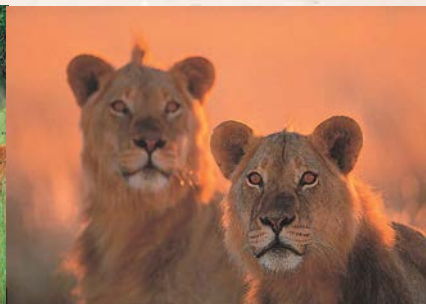


3 % CGFP-Exklusiv-Rabatt*

LUX VOYAGES

Naturspektakel und Paradies von der Serengeti nach Sansibar

Chamäleon
Die Reise Ihres Lebens.



Auf einer Safari durch das unvergleichliche UNESCO-Weltnaturerbe Serengeti begegnen Sie in dem über 14000 Quadratkilometer großen Nationalpark riesigen Tierherden; die Big Five, Zebras, Giraffen, Flusspferde, nahezu alle Antilopenarten und unzählige andere Tierarten versammeln sich hier. Die höchste Raubtierdichte Afrikas bietet der Ngorongoro-Nationalpark, wo Sie mit etwas Glück alle Big Five vor die Linse bekommen ... und dies sind nur zwei der Nationalparks, welche auf dieser abwechslungsreichen Reise durch Tansania besucht werden. Es folgen weitere Nationalparks und Camps, wo Sie die Vielfalt der Tierwelt hautnah erleben können, ehe Sie im Anschluss an diese aufregenden Tage Ihre Eindrücke noch einmal auf dem Inselarchipel Sansibar Revue passieren lassen, die Gewürzinsel erkunden und am Strand entspannen können.

Diese Reise wird bereits ab 4 Teilnehmern durchgeführt, indes die Gruppengröße auf maximal 12 Teilnehmer begrenzt ist, wodurch diese Erlebnis-Safari noch intensiver wird. Selbstverständlich kann diese Reise auch ganz individuell und privat gebucht werden.

Reisepreis: ab 3.599 € / Person im DZ, inklusive

- Flüge mit Ethiopian Airlines von Frankfurt nach Kilimanjaro und zurück von Sansibar nach Frankfurt, Inlandsflug mit Precision Air von Arusha nach Sansibar
- Übernachtungen während der Safari in Lodges, 3- und 4-Sterne-Hotels und Zeltcamps
- Täglich Frühstück, 4 x Mittagessen, 4 x Picknick und 10 x Abendessen
- Rundreise in Geländewagen mit Hubdach und garantiertem Fensterplatz während der Safari, Kleinbus auf Sansibar
- Nationalparkgebühren und Eintrittsgelder
- Deutsch sprechender Chamäleon-Reiseführer während der Safari und auf Sansibar während der Ausflüge
- Reiseliteratur
- Durchführungsgarantie ab 4 Teilnehmern (maximal 12)
- Flug Luxemburg – Frankfurt mit Aufpreis dazu buchbar (Preis je nach Datum)
- Termine z. B. im September 2014: 01, 04, 06, 08, 11, 13, 15, 18, 20, 22, 25, 27, 29.
Die Reise wird das ganze Jahr über angeboten
- Anschlussprogramme möglich

Gerne beraten wir Sie und stellen Ihnen die ausführliche Reisebeschreibung dieser und einer Vielfalt anderer Safari-Reisen vor.

Wenden Sie sich einfach an Lux Voyages, Ihre CGFP-Reiseagentur.

*exklusiv für CGFP-Mitglieder, generell auf allen Pauschalreisen, Kreuzfahrten, Hotel- und Mietwagenreservierungen.

LUX VOYAGES s.à r.l.
25-A, boulevard Royal
L-2449 Luxembourg
Tel.: 47 00 47 • Fax: 24 15 24
luxvoyages@cgfp.lu



Wo steuern Sie hin?

Bausparen – Steuern sparen

Ihr BHW-Berater gibt Ihnen dazu die besten Tipps und informiert Sie über die staatlichen Steuerfreibeträge – damit Sie alles bekommen, was Ihnen zusteht. Sprechen Sie mit einem BHW Berater drüber. Oder rufen Sie die CGFP Hotline an: 473651

Die CGFP ist der BHW Bausparpartner im Großherzogtum Luxemburg für den öffentlichen Dienst.

i **BHW Bausparkasse Niederlassung Luxemburg**
16, rue Erasme, L-1468 Luxembourg Kirchberg, www.bhw.lu

